Et le Ciel nous pleurera un jour

by yushisan

Category: Harry Potter
Genre: Drama, Horror
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2016-04-13 21:45:33
Updated: 2016-04-15 23:38:23
Packaged: 2016-04-27 18:34:26
Rating: M
Chapters: 7
Words: 27,097
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Il ne s'agit pas d'une Dramione Ã proprement parler mais d'une histoire d'Amour tumultueuse et difficile entre le jumeau de Drago Malefoy et la jeune femme fermant le quatuor d'Harry Potter : Draughar et AzÃ¨le. L'histoire se veut sombre, Ã¢pre et difficile. Dans cette fanfiction vous entrerez dans le cÃ´tÃ© obscur d'Harry Potter dÃ©peignant un monde oÃ¹ il fait mauvais y vivre.

1. Chapitre premier

Et le Ciel nous pleurera un jour...

CHAPITRE 1 : L'acier reflÃ¨te le Styx de l'Ã©meraude

Il ouvrit les yeux brutalement, sortant de la torpeur d'un sommeil sans rÃªves, d'un nÃ©ant Ã la perfection ensorcelante, vÃ©ritable prison de son Ã¢me, vÃ©ritable sauveuse de son Ãªtre. La sueur qui perlait son front collait certaines de ses boucles blondes. Sa respiration Ã©tait rapide, saccadÃ©e, son coeur battait Ã tout rompre, saccagÃ©. Assis sur son sÃ©ant, Draughar Malefoy essayait de reprendre pied avec la rÃ©alitÃ©, de se dÃ©livrer des mains cruels de ce sommeil sombre, dangereux, implacable. Lorsqu'il reprit possession de ses moyens, il jeta un rapide coup d'Å“il Ã son rÃ©veil. Il Ã©tait temps d'y aller. A demi-nu, il chancela jusque dans la salle de bain oÃ¹ il s'appuya lourdement sur le lavabo. Il contempla son reflet. Sa chevelure sauvage dorÃ©e ne cachait pas la dÃ©vastation qui habillait ses traits. L'expression de ses yeux, tout comme la couleur de ses iris, Ã©tait sans couleur, morne, sans vie. Une nuit de plus comme celle-ci et il ne donnait pas cher de sa peau. Il enfonÃ§a sa main dans le nÃ©cessaire Ã potion installÃ© tout prÃ¨s. Il fouilla, dans un geste affolÃ© l'intÃ©rieur de la sacoche en cuir, renversant les fioles qui s'entrechoquaient les unes contre les autres dans un bruit cristallin. Lorsque sa main se referma sur un minuscule flacon. Il regarda le contenu bleu, et sans mÃ©nagement fit sauter le bouchon, qui finit sa course sur le sol carrelÃ©, rebondissant. Sadiquement. Le son, trop strident, trop vif sonna dans sa tÃªte, comme autant de poignards perÃ§ant ses tympans. Il ne put

contenir une grimace et eut un rÃ¢le douloureux, plaquant ses mains sur ses oreilles. Il ravala difficilement sa salive et but d'une traite le liquide bleutÃ©.

Peu Ã peu, il sentit ses forces revenir, s'installer dans chacun de ses muscles. Son sang circulait de nouveau normalement. Toujours agrippÃ© au lavabo, il prit une grande inspiration. D'un pas, dÃ©sormais assurÃ©, il s'installa dans la douche. L'eau agissait comme une rÃ©demption, lnettoyant les vestiges d'un corps maltraitÃ© par les substances qu'il ingÃ©rait quotidiennement depuis deux mois, afin de se libÃ©rer de la folie qui encerclait ses tripes. Afin de maÃ®triser l'incontrÃ´lable. Dompter l'indomptable. Expugner l'intenable.

A cette pensÃ©e, il rit, mais ce rire Ã©tait dÃ©sespÃ©rÃ©, las. Vie normale... Cela n'avait jamais existÃ© pour Draughar Malefoy.

Il sortit de la douche, un soupÃ§on revigorÃ©. Il enfila un sweat-shirt noir et un jean et rangea toutes ses affaires dans sa valise qu'il avait ensorcelÃ© quelques annÃ©es plus tÃ´t. Il la ferma et mit son masque. Le masque implacable, imperturbable. Il sortit.

La gare Ã©tait un lieu sinistre, se transformant Ã la nuit levÃ©e en plaque tournante de la drogue pour les villes voisines. Le sol Ã©tait jonchÃ© de prospectus divers, d'ordures et mÃªme de seringues utilisÃ©es. Draughar Malefoy, assis sur un banc de pierre, qui ne semblait nullement Ã©mu par l'Ã©tat dÃ©plorable du lieu, referma dans un bruit sec le journal qu'il lisait. Un journal aux images qui bougeaient toutes seules. La Gazette des Sorciers avait fait sa Une sur le premier ministre dont la photo se voulait rassurante. Ce dernier, dans sa robe de sorcier, serrait la main d'une autre sorciÃ¨re, un sourire amical aux lÃ¨vres, et saluait de son autre main les journalistes.

Â«Le premier ministre assure que le monde magique n'est nullement en danger par le soi-disant retour de Vous-Savez-Qui annoncÃ© par le directeur de Poudlard Albus Dumbledore deux mois auparavantÂ».

Les yeux aciers fixaient le titre d'un air pensif, quand, dans un geste colÃ©rique le jeune homme froissa le journal de ses mains, tout en soupirant rageusement. Il se leva. Il regarda le ciel qui Ã©tait tapissÃ© de gros nuages noirs menaÃ§ant les habitants de la Terre d'une pluie torrentielle. Il regarda l'heure, encore une fois, et jeta d'un geste las le journal au sol, rejoignant ainsi, une pile d'ordure amassÃ©e non loin. Il prit sa valise dans laquelle il pouvait rangÃ© toute sa vie. Mais Ã©tait-ce rÃ©ellement une vie ? DÃ©sabusÃ©. DÃ©gouttÃ©. Une goutte de pluie tomba sur son nez, qui eut l'effet sur lui d'une lame invisible, glacÃ©e. Laissant au diable ses sensations physiques tortueuses il se mit en branle. Il s'engouffra dans le tunnel qui menait au quai souhaitÃ©. La gare Ã©tait dÃ©serte la journÃ©e, les habitants de la ville l'Ã©vitant comme la peste, prÃ©fÃ©rant conduire leurs proches dans leurs Ã©tranges machines moldues jusqu'Ã la prochaine gare. Mais le grand blond ne semblait pas partager ces inquiÃ©tudes inutiles, les siennes Ã©taient d'un tout autre ordre.

Il arrivait en bas de l'escalier. Quand ses pupilles se rÃ©trÃ©cirent violemment, son coeur manqua un battement : il n'Ã©tait plus seul. Instinctif, il serra un peu plus fort sa baguette situÃ© dans sa

poche. Il continua nÃ©anmoins sa marche, inÃ©branlable, jusqu'au prochain escalier. Mais il se refusa de poser le pied sur la premiÃ¨re marche. Il fit volte-face tout en lÃ¢chant sa valise qui s'Ã©crasa au sol dans un bruit Ã©pouvantable et cria Â«Expelliarmus !Â». Un bruit de baguette tombant au sol se fit entendre au loin. Malefoy aperÃ§ut alors l'homme qui jouait le rÃ´le de scrutateur. Portant une robe de sorcier prune, il avait Ã©tÃ© propulsÃ© sur un mur ornÃ© de graffitis, sous la violence du sort de dÃ©sarmement. Ce dernier lui lanÃ§a un regard amer.

- Impressionnant, Draughar Malefoy, grinÃ§a-t-il entre ses dents.

Le blond sentit une dÃ©charge Ã©lectrique glisser lentement le long de ses membres. Il contracta la mÃ¢choire pour oublier la douleur que lui procurait cette sensation dans le profond de sa chair. Il sentit la colÃ¨re poindre dans son sang, le submergeant tel un venin mortel.

- Pourquoi me suiviez-vous ?

La question avait Ã©tÃ© prononcÃ© Ã voix basse, dans un sifflement. Il s'avanÃ§a Ã pas lent vers l'homme.

- Je travaille pour le ministre de la magie. Vous Ãªtes priÃ© de me suivre au ministÃ¨re afin que l'on vous...

Mais sa phrase mourut sur ses lÃ¨vres. Draughar Malefoy Ã©tait dÃ©sormais Ã un mÃ¨tre de lui, et quelque chose dans sa prÃ©sence lui glaÃ§ait le sang, se sentant gravement menacÃ©.

- Le ministÃ¨re hein ? chuchota le blond, les yeux fermÃ©s, la tÃªte penchÃ©e sur le cÃ´tÃ©, comme s'il essayait de mieux faire rentrer ce qu'il venait d'entendre dans son oreille.

- Oui, dit l'homme du ministÃ¨re en avalant difficilement sa salive.

Le blond rouvrit les yeux, son regard fit blÃªmir d'effroi le sorcier Ã la robe prune. Un regard ne laissant transparaÃ®tre qu'une duretÃ© plus froide encore que l'acier. Il leva sa baguette.

- Avada Kedavra.

Le sort Ã©claira le tunnel d'une verte, l'espace d'une seconde, les iris grises de Malefoy devinrent Ã©meraudes. L'homme s'Ã©crasa au sol, parmi les cadavres de canettes de biÃ¨re. Le blond le regarda quelques secondes, absorbÃ© par le vide, ses iris redevenues implacables. Il cracha Ã cÃ´tÃ© du corps, tout d'un coup Ã©coeurÃ©. Il retourna Ã sa valise. Il avait un train Ã prendre Poudlard et pour rien au monde il ne l'aurait ratÃ©.

2. Chapitre deuxiÃ¨me

Chapitre 2 : La Glace enlace les liens d'acier

Marcher vers une issue incertaine. Marcher vers sa propre mort.

Le vacarme du train lancÃ© sur les rails n'arrivait pas Ã couvrir le bruit de la pluie qui battait hystÃ©rique sur les vitres. L'eau

tombait si dense, que telle un couperet mortel elle faisait disparaÃ®tre la vie au-dehors, recouvrant tout de son rideau d'eau. Pour un dÃ©but de mois de septembre il faisait exceptionnellement froid. D'ailleurs, l'Ã©tÃ© n'avait laissÃ© passer que peu de rayons de Soleil sur le pays, la saison estivale s'Ã©tant rÃ©sumÃ©e Ã des parapluies et des pulls.

Le voyage Ã©tait aussi terne que le temps. Les Ã©lÃ¨ves, d'habitude surexcitÃ©s par le retour ou la dÃ©couverte de Poudlard, se contentaient de sourires discrets et de discussions Ã voix basses. Le compartiment d'Harry Potter et de ses amis n'Ã©chappait pas Ã la rÃ¨gle. Ce dernier qui ne supportait plus le son de cette pluie qui semblait s'acharner que pour le rendre fou, faisait les cents pas dans la minuscule cabine, comme pour se soulager de l'irritation qui s'emparait de lui. Il voulait arriver au plus vite. C'Ã©tait la seule chose qu'il souhaitait ardemment depuis qu'il avait quittÃ© Poudlard deux mois plus tÃ´t afin de reprendre une vie normale. Non, il ne pourrait feindre que tout allait bien. Mais se jeter dans le rÃ©confort d'un quotidien d'Ã©tudiant lambda, voilÃ ce Ã quoi il aspirait. Il ne supportait plus les condolÃ©ances qu'on lui prÃ©sentait de faÃ§on quasi-quotidienne depuis cette maudite soirÃ©e oÃ¹ il avait vu son parrain mourir. Les regards dÃ©solÃ©s qu'il avait essuyÃ© tout l'Ã©tÃ© l'Ã©corchait au plus haut point. Comme un fil en fusion dans le coeur. Il le savait qu'il Ã©tait redevenu un orphelin pour la deuxiÃ¨me fois de sa vie. Pourquoi en rajouter ? Seuls ses amis lui offraient la sainte grÃ¢ce de se comporter de faÃ§on habituelle Ã son Ã©gard. Il leur avait fait promettre au dÃ©but de moins de juillet de se conduire de faÃ§on naturelle. Ces derniers, comprÃ©hensifs, avaient opinÃ© du chef.

Harry n'en pouvait plus de ce voyage, les nerfs Ã vifs, il se tordait les mains. Ses amis ne semblaient pas s'agacer de ses interminables allÃ©es et venues sous leur nez, eux-mÃªme en proie Ã une humeur maussade. Hermione Ã©tait plongÃ©e dans un sempiternel livre poussiÃ©reux, Ron, fixait la vitre, d'un air grave. AzÃ¨le, quant Ã elle, Ã©tait plongÃ©e dans une contemplation profonde et frÃ©nÃ©tique de sa petite gomme rouge, comme empreinte Ã la plus furieuse des rÃ©flexions. Harry s'attarda sur la vision de la jeune femme aux cheveux chÃ¢tains clairs, d'une longueur qui ne semblait jamais en finir, tout en continuant sa marche colÃ©rique. Il se demanda ce qu'il aurait fait sans elle. Son Ã©tat Ã©tant dÃ©jÃ assez nerveux comme Ã§a, il n'arrivait pas Ã imaginer ce qu'il en aurait Ã©tÃ© si elle n'Ã©tait pas venue lui rendre visite dans la chambre qu'il partageait avec Ron, au dÃ©but de l'Ã©tÃ©. Il y pleurait sans retenue, sans fiertÃ© mal placÃ©e, essuyant les larmes qui coulaient les unes aprÃ¨s les autres sur son visage, se demandant avec rage pourquoi il ne pouvait avoir comme tout le monde, une prÃ©sence qui guide ses pas ? Pourquoi l'amour d'un parent ne lui Ã©tait pas dÃ©chu ? Quand alors, AzÃ¨le avait posÃ© sa main blÃªme sur son Ã©paule. Elle l'avait pÃ©nÃ©trÃ©e de son regard Ã©meraude dans lequel il s'Ã©tait noyÃ© sans restrictions. Quand alors, elle avait prononcÃ© ces quelques mots que seule une autre orpheline pouvait prononcer. Quand alors, elle lui avait serrÃ© la main dans un geste ultime de rÃ©confort. Quand enfin, elle lui avait remis une mÃ¨che de ses cheveux rebelles en place. Harry avait sentit la chaleur revenir dans son corps.

La nuit avait Ã©tÃ© trop longue.

Il l'avait prit dans ses bras, comme pour sceller la chaleur qu'elle

avait instillÃ© en lui. Et Harry avait rapprochÃ© son visage du sien, et pour la deuxiÃ¨me fois leurs lÃ¨vres se rencontrÃ¨rent. A ce souvenir, il sentit un frisson lui parcourir le corps.

Oui. Ce genre de douleur ne pouvait Ãªtre apaisÃ©e par n'importe qui. Seule une Ã¢me avanÃ§ant dans la solitude Ã©tait capable de trouver les mots justes, le bon regard, le bon touchÃ©. AzÃ¨le Keller Ã©tait cette personne pour lui. Elle avait grandit dans un orphelinat dans une petite bourgade du sud de la France et n'avait jamais connu ses parents. Personne n'avait voulu l'adopter. Les couples qui l'avait recueillie chez eux, l'avait aussitÃ´t ramenÃ©e Ã l'orphelinat. EffrayÃ©s par les choses Ã©tranges qu'elle faisait, la petite fille avait grandit en se sentant anormale. Il n'avait pu s'empÃªcher de remarquer les cernes qui habillaient son visage blÃªme lorsque le quatuor s'Ã©tait retrouvÃ© sur le quai neuf trois quart. AzÃ¨le n'Ã©tait restÃ© que peu longtemps au repÃ¨re Weasley, elle avait passÃ© la plus grande partie de ses vacances en France, expliquant avoir besoin de retrouver son pays d'origine. Hermione, avait Ã©tÃ© tout aussi frappÃ©e qu'Harry, et lui avait demandÃ©e comme elle se sentait, qu'elle n'avait pas l'air en forme. Elle avait haussÃ© les Ã©paules, expliquant essuyer des crises d'insomnies. Le fait Ã©tait notoire, la jeune franÃ§aise Ã©tait en combat permanent avec ses nuits, vieille ennemie. Alors, ils se contentÃ¨rent de ses dires, ne cherchant pas plus loin.

La porte du compartiment s'ouvrit. Luna Lovegood, Ginny Weasley et Neville Lomdubat se tenaient dans l'encadrement.

- Vous Ãªtes lÃ ! s'exclama Ginny tout en rentrant et prenant place aux cÃ´tÃ© de son frÃ¨re. Elle lanÃ§a un regard mauvais Ã AzÃ¨le, mais cette derniÃ¨re ne semblait pas l'avoir remarquÃ©e.

- Chicaneur ! Quelqu'un veut le chicaneur ? demanda Luna de sa voix rÃªveuse, tout en regardant dans le vide, comme si elle s'adressait Ã personne en particulier.

Mais le train prit un virage trop serrÃ© et Neville trÃ©bucha, ne pouvant terminer sa phrase par la mÃªme occasion. Dans sa chute, il avait lÃ¢chÃ© son scrutoscope, qui s'explosa dans un milliers de morceaux et d'Ã©tincelles rouges grincheuses et Ã©mit un sifflement suraigu dans son Ã©clatement. Tous durent se plaquer les mains sur les oreilles tant le bruit Ã©tait insupportable. Lorsque le bruit cessa, Hermione et Ginny tentait d'aider Neville Ã se relever tandis qu'AzÃ¨le se leva brusquement.

- Non, mais c'est pas vrai ! cria-t-elle les poings fermÃ©s.

Tous regardÃ¨rent la jeune femme, Ã©bahis par sa brusque colÃ¨re. Certes, AzÃ¨le Keller Ã©tait rÃ©putÃ©e pour son mauvais caractÃ¨re et sa patience plus que limitÃ©e, mais elle se contenait avec ses amis.

- Tu devrais dormir, AzÃ¨le, conseilla Ron moqueur.

La sorciÃ¨re se rassit en soufflant un Â«ouiÂ». Cho Chang arriva prÃ©cipitamment dans le compartiment.

La bande d'amis entendirent alors des gens courir dans le train, d'autres criaient. Le bruit qu'avait Ã©mit le scrutoscope semblait avoir Ã©tÃ© entendu avec la mÃªme intensitÃ© dans tout le locomotive

et dÃ©jÃ une dizaine d'Ã©lÃ¨ves s'entassait devant la porte, paniquÃ©e. Harry se leva.

- Non, non, c'est juste le scrutoscope de Neville qui a explosÃ©, dit-il les mains en avant, comme pour indiquer que tout allait bien.

Mais d'autres Ã©lÃ¨ves se pressaient Ã la porte, bouleversÃ©s. Harry se rÃ©pÃ©ta mais les cris redoublÃ¨rent dans le train. Les Ã©lÃ¨ves semblaient perdre leur sang froid.

Les brebis bÃªlent. Le danger guette.

Il sortit alors sa baguette de sa poche et la dirigea sur sa gorge.

Sa voix s'amplifiant devint assourdissante.

- Il n'y a pas eu d'attaque, seulement un malheureux scrutoscope qui a explosÃ© en mille morceaux sur le sol de mon compartiment. Calmez-vous, tout va bien !

Ils attendirent quelques instants en se regardant anxieux. Le calme revint petit Ã petit, les Ã©lÃ¨ves rentrant dans leur compartiment respectif. Certains lÃ¢chaient des longs soupirs de soulagement.

- Bah dis donc ! s'exclama Ginny les yeux Ã©carquillÃ©s.

- Je suis dÃ©solÃ© Harry, tout Ã§a c'est de ma faute, dit Neville en regardant le sol honteux.

- Non, ne t'inquiÃ¨te pas, c'est un accident, Ã§a aurait pu arriver Ã tout le monde, rassura Harry en lui faisant une tape amicale dans le dos.

Ron explosa de rire en tapant du pied.

- On aurait dit Dieu le pÃ¨re, avec ta voix tonitruante. Â« Ici Harry PotterÂ», se mit-il Ã l'imiter avec une voix anormalement basse et forte. Ils ont dÃ» flipper quand ils ont appris que Dieu Ã©tait Harry Potter.

Harry ne put s'empÃªcher d'Ã©clater de rire Ã son tour. Un rire incontrÃ´lable, qui lui permit de relÃ¢cher toute la tension qu'il accumulait depuis des semaines.

- Ce n'est pas drÃ´le Ron, lui reprocha Hermione. Tout le monde est tendu. Nombres de parents ont rechignÃ© Ã mettre leurs enfants Ã Poudlard aprÃ¨s l'annonce de Dumbledore sur le retour de Voldemort. Ils ont vraiment eu peur, ne vous moquez pas.

- Ho Ã§a va, avoue le que c'Ã©tait cocasse Hermione, lÃ¢cha le rouquin goguenard.

Elle lui lanÃ§a un regard interdit.

- C'Ã©tait vraiment n'importe quoi, chuchota AzÃ¨le pour soi-mÃªme, excÃ©dÃ©e par tant de bÃªtise humaine.

Quand Drago Malefoy passa devant eux et se stoppa net, les regardant

perplexe et repartit aussitÃ´t. Hermione et AzÃ¨le se questionnÃ¨rent du regard. Ca ne ressemblait pas Ã Drago Malefoy de ne pas les insulter Ã la moindre occasion. Le survivant sentit son sang faire un tour dans son corps. Le passage du serpentard eut l'avantage de calmer son fou rire.

Le lion pressent le venin du serpent.

Harry se remit Ã faire les cents pas. Il Ã©tait tourmentÃ© d'un puissant pressentiment. Le pÃ¨re des jumeaux Malefoy, Lucius, Ã©tait Ã Azkaban aprÃ¨s avoir activement participÃ© Ã la mort de son parrain. Furieux Ã cette pensÃ©e, il serra les poings dans ses poches, s'enfonÃ§ant les ongles dans sa peau. Et ses deux fils, de simples mangemorts en herbe, pourquoi seraient-ils revenus Ã Poudlard alors que leur cher mage noir Ã©tait de retour ? Ils prÃ©paraient un mauvais coup. La bile qui remonta de son estomac Ã©tait une preuve qu'il pensait juste. Il ne se trompait rarement, sachant oÃ¹ se trouvait le danger. Tel un lion, l'oeil aguisÃ©. Il attendit que leurs visiteurs s'Ã©clipsent pour faire part Ã ses amis de ses impressions.

- Enfin, Harry, tu pousses le bouchon un peu loin lÃ , rouspÃ©ta doucement Hermione. Si maintenant, les Malefoy, juste en passant devant toi deviennent suspects...

- Elle a raison. Certes leur pÃ¨re est un mangemort mais eux Ã§a reste des gamins aux yeux de Voldemort. Ca m'Ã©tonnerait qu'il leur donne une quelconque mission d'importance, dÃ©clara Ron.

- Mais arrÃªtez, fustigea Harry, excÃ©dÃ©. On parle des Malefoy lÃ .

- Oui, on parle de Drago Malefoy qui est passÃ© devant notre compartiment et qui est juste une fouine rapporteuse. Pas de quoi Ãªtre effrayÃ©, se moqua Hermione qui ne comprenait pas Harry.

- Tu oublies son jumeau, fit remarquer Harry qui perdait patience devant la connerie de ses amis.

- Il faut avouer qu'il n'a jamais prit part Ã aucuns mauvais coup de son frÃ¨re, nota Hermione.

- Et toi AzÃ¨le tu en penses quoi ? demanda sÃ¨chement Harry ne se prÃ©occupant pas de ce que venait de dire Hermione.

Cette derniÃ¨re qui n'avait pas prit part aux Ã©changes, leva nonchalamment les yeux de sa gomme rouge et reporta son regard sur le survivant.

- Je pense qu'il faut faire attention Ã eux tout au long de l'annÃ©e, on ne sait jamais. Mais pas de quoi paniquer avant l'heure.

C'en fut trop pour lui. AgacÃ© de ne pas Ãªtre comprit dans son intuition, son irritation prit une ampleur insupportable. Il soupira de rage et sortit du compartiment.

- Besoin de faire un tour, lÃ¢cha-t-il dans un souffle en sortant en claquant la porte plus que nÃ©cessaire.

Il sortit sa cape d'invisibilitÃ© qui ne quittait plus sa poche et s'enveloppa dans le tissu au toucher plus doux que des doigts caressant de l'eau. ObsÃ©dÃ© par cette impression qui lui tordait les boyaux, il avait besoin d'agir, de trouver du concret, d'en avoir le coeur net. Il n'avait rien fait de tout l'Ã©tÃ©, et c'Ã©tait inacceptable. Il devait frapper Ã son tour le camp ennemi. Voldemort Ã©tait de retour et lui avait Ã©tÃ© au chaud chez les Weasley. Il ne pouvait pas se permettre de ne rien faire. Il avanÃ§a d'un pas rapide et dÃ©cidÃ© vers la direction qu'avait empruntÃ© Drago Malefoy quelques temps plus tÃ´t. Dans un pincement au coeur, il dÃ©couvrit le compartiment dans lequel ce dernier Ã©tait assis, en face de son jumeau. MalgrÃ© son Ã©nervement, Harry en fut interloquÃ©. Les jumeaux Malefoy n'Ã©taient pas rÃ©putÃ©s proches. Rarement on les trouvait en tÃªte Ã tÃªte. Il eut tout Ã loisir de contempler leur similaritÃ© parfaite, sauf que l'un possÃ©dait des cheveux d'un blond presque blanc, lisse et que l'autre arborait une tignasse couleur dorÃ©e et bouclÃ©e. En un mot sauvage. MalgrÃ© leur physique un monde semblait les opposer. L'un Ã©tait d'un caractÃ¨re nerveux, arrogant et les traits tirÃ©s par la suffisance et la haine, tandis que l'autre Ã©tait fait de glace. Son regard exprimait une duretÃ© non rÃ©primÃ©e. Aucunes Ã©motions ne semblaient trahir ses traits. Harry ne put s'empÃªcher de les comparer aux jumeaux Weasley, qui n'Ã©taient qu'amitiÃ© et complicitÃ© entre eux. Il se demanda si l'Ã©ducation d'une famille vouÃ©e Ã la magie noire expliquait ce manque de chaleur entre deux jumeaux dont on disait le lien si particulier.

Draughar Malefoy se sentait harassÃ©. Il espÃ©rait arriver au plus vite Ã Poudlard afin de s'allonger dans des draps frais, pour soulager son corps meurtri. Il jeta un coup d'oeil Ã son jumeau qui regardait la fenÃªtre, la mine renfrognÃ©e, acariÃ¢tre. Nerveux le Drago. Draughar savait pertinemment ce qu'il se tramait dans sa tÃªte. Ce qu'il devait arriver, l'inÃ©luctable, s'accomplissait en fin de compte. Certaines personnes ne pouvaient se battre contre leur destin, mÃªme s'ils le souhaitaient. DÃ©gouttÃ©, mais ne laissant rien transparaÃ®tre, il regarda Ã son tour la fenÃªtre, Ã travers laquelle on ne voyait rien d'autre que le dÃ©ferlement furieux des dieux sur le monde. La porte s'ouvrit et avant qu'il ait eu le temps de se retourner, le compartiment fut envahit d'une fumÃ©e blanche opaque et quelque chose semblait Ã©clater Ã de multiples reprises sur le sol. Drago se leva, tout colÃ¨re et rouvrant Ã nouveau la porte, mit un coup de pied au pÃ©tard-Ã -magie qui s'Ã©vertuait Ã continuer d'exploser. Draughar regardait la porte, perplexe. SÃ»rement, des premiÃ¨res annÃ©es ou des Ã©lÃ¨ves essayant de leur faire comprendre comme les Malefoy, partisans de Voldemort, n'Ã©taient pas les bienvenus. Drago se rassit, semblant extÃ©nuÃ© par cet incident. Â«Stupide gaminÂ» cracha-t-il en croisant les bras.

Draughar passa une main dans sa folle chevelure et ferma les yeux essayant de faire le vide en lui. Mais ses sens exagÃ©rÃ©ment en exergue ne lui laissaient aucun rÃ©pit. Le bruit du train, le bruit de la pluie, le bruit de la respiration de Drago, le bruit de son coeur qui pulsait le sang dans son corps. Il prit une grande respiration pour ne pas perdre pied quand son jumeau lui adressa la parole.

- Alors, tu ne me racontes pas ?

Drago lui lanÃ§ait un regard anxieux.

L'acier contre l'acier.

- Il n'y a rien Ã dire Drago.

Il vit son frÃ¨re se vexer par ce manque de confidences. Non, il n'y avait rien Ã dire. Dire quoi ? La perdition ? Le chemin de croix ? La maltraitance infligÃ©e Ã son corps ? Que des futilitÃ©s inutiles.

- Tu as bien changÃ©, pestifÃ©ra Drago.

Draughar sentit son estomac se contracter. Changer non, il est bien lÃ le problÃ¨me. Supporter ce qu'il Ã©tait au jour le jour, voici son combat perpÃ©tuel.

- Non, j'ai simplement recouvrer ma vraie nature.

Drago grimaÃ§a, visiblement mal Ã l'aise, par ce que venait de dire son semblable. Draughar ne put s'empÃªcher de se prÃ©occuper pour son jumeau. Il se pencha en avant, posant ses coudes sur ses genoux, les mains liÃ©es.

- Toi, par contre, je crois que tu as quelque chose Ã m'annoncer, n'est-ce pas ?

Drago le regarda interdit, de biais. Il rÃ©flÃ©chissait Ã toute allure. Il ouvrit la bouche mais le train s'arrÃªta brusquement, et un sifflement trop strident au goÃ»t de Draughar alerta les passager de l'arrivÃ©e Ã Poudlard. Dans le brusque arrÃªt des machines, la valise de Drago tomba au sol dans un bruit sec. Les deux Malefoy entendirent un cri de douleur sur l'Ã©tagÃ¨re Ã valise. Drago, lanÃ§a un oeil suspicieux au-dessus de lui. Draughar ne put se sentir qu'excÃ©dÃ© par la bÃªtise de Potter. La discrÃ©tion n'Ã©tait pas son fort. Il mit sa cape autour de ses Ã©paules et attrapa sa valise sur l'autre Ã©tagÃ¨re. Il passa devant son frÃ¨re qui n'avait pas bougÃ© d'un pouce.

- Amuses toi bien Drago.

Draughar Malefoy arriva Ã la sortie du train et huma l'air frais de la nuit, qui eut l'avantage de calmer son Ã©tat pitoyable. Il avait subitement cessÃ© de pleuvoir. Mais il vit AzÃ¨le Keller arriver vers lui, l'oeil visiblement inquiet. Il soupira. Elle devait sÃ»rement chercher son Graal Potter. C'Ã©tait bien les gryffondors Ã§a, un pour tous, tous pour un. Cette attitude l'irritait au plus haut point. Il rÃ©flÃ©chissait. Il ne voulait pas qu'elle se mÃªle des affaires de son jumeau avant qu'il n'en est finit. La jouer fine, Ãªtre malin, vif d'esprit. Car, on peut reprocher ce que l'on veut aux lions, leurs femmes Ã©taient intelligentes.

Elle arrivait dÃ©jÃ Ã son niveau, et il entendit un bruit sourd dans le compartiment dans lequel il Ã©tait assis quelques instants plus tÃ´t.

- Alors, Keller, tu rentres au bercail ? Tu abandonnes ta clique de lions enragÃ©s, tu as enfin compris que vous n'aviez aucune chance face Ã Voldemort ?

_La malignitÃ© du singe. Le sang froid du serpent _

Elle s'arrÃªta nette, surprise par ce qu'il venait de dire. Ce fut une mauvaise stratÃ©gie somme toute, Ã§a ne lui ressemblait pas de lancer des pics Ã la Drago, elle allait se douter de quelque chose. Mais dans l'urgence et l'Ã©tat de fatigue extrÃªme dans lequel il Ã©tait, il n'avait su trouvÃ© mieux. Il constata qu'elle avait Ã©galement l'air fatiguÃ©, des cernes soulignaient ses yeux d'un vert qu'il avait toujours trouvÃ©... Ã©tranges. Ainsi, il n'Ã©tait pas le seul Ã avoir de sacrÃ©s nuits. Elle le regarda durement et il vit de la colÃ¨re poindre dans ses iris.

- Bouges de lÃ Malefoy, sinon tu risquerais de ne pas apprÃ©cier le traitement de ma baguette sur ton corps.

Le blond aperÃ§ut alors son frÃ¨re sortir par une autre porte. Mais la gryffondor, d'une patience semblant quasi-inexistante, le bouscula pour rentrer dans le train. Draughar se sentit foudroyÃ©. La bÃªte hurla, sa violence ne put se contenir davantage. La haine s'empara de tous ses membres, ses pupilles se rÃ©trÃ©cirent Ã une vitesse affolante, sa jugulaire battait au rythme effrÃ©nÃ© de son coeur. Ne supportant pas d'avoir Ã©tÃ© menacÃ© puis bousculÃ©, avant d'avoir pu rÃ©flÃ©chir Ã ce qu'il faisait, il enserra le bras de la sorciÃ¨re et l'expulsa sans contenir sa force dans le mur d'en face dans le train. Keller, qui avait Ã©mis un lÃ©ger cri de douleur, s'Ã©tait aussitÃ´t reprise et lanÃ§ait un regard qu'il n'avait encore jamais vu chez quiconque jusqu'Ã prÃ©sent. Elle ressemblait Ã prÃ©sent, plus Ã un fauve qu'Ã un Ãªtre humain. La tÃªte lÃ©gÃ¨rement baissÃ©e, elle regardait Draughar de faÃ§on assassine. Ils sortirent leur baguette d'un mÃªme mouvement.

- Fatale erreur, murmura-t-elle dangereuse, semblant en proie Ã une folie mystÃ©rieuse.

DÃ©truire, tout dÃ©truire.

Quand la voix de Luna Lovegood se fit entendre.

- Mais que fais-tu ici Harry ?

Mais La Lune vint sauver le lion piÃ©gÃ©.

Keller sembla retrouver pied avec la rÃ©alitÃ© et jeta un coup d'oeil en direction de la voix. Lorsqu'elle se retourna, Malefoy avait disparu.

3. Chapitre troisiÃ¨me

Chapitre 3 : Les Ã©meraudes ne durent jamais longtemps

**_Avancer. Sourire. Marcher la tÃªte haute, digne. Ne rien laisser transparaÃ®tre. CachÃ©es les gouttes noires suant dans mes veines. Marcher, relever la tÃªte, les regarder se dÃ©battre, rire, simplement vivre alors que je me sens happÃ©e par la main putrÃ©fiÃ©e de la mort. Ravaler ce qui me ronge et m'anÃ©antit minute aprÃ¨s minute, jour aprÃ¨s jour et ne me laisse pas de rÃ©pit. Je fuis, je suis essoufflÃ©e, je sais que tomber signera ma mort, ma dÃ©faite, mon Ãªtre aspirÃ© par le nÃ©ant. Alors, je fuis encore. Ignorer la douleur physique. Se lacÃ©rer de ses ongles pour oublier le Mal. Les rejoindre, recouvrer le masque de celle qu'ils ont connu jusqu'Ã

maintenant._**

Une silhouette encapuchonnÃ©e traversa d'un pas rapide la cour menant Ã la grande salle. La pluie s'abat sur elle, hargneuse comme autant de reproches d'un amant trompÃ©. Une fois Ã l'abri, la silhouette accentua son pas. Les mains jointes, cachÃ©es par le long tissu de sa cape, la capuche rabattue bas, on ne peut distinguer un visage. Un fantÃ´me. Une ombre. Un premier annÃ©e qui retournait dans sa salle commune s'effraya Ã la vue de la silhouette et changea de couloir.

>Puis, un mouvement trop brusque, un touchÃ© trop violent. La silhouette avait sorti sa baguette d'un geste rapide et menaÃ§ait la carotide d'un grand roux.<p>

Les Ã©meraudes disparaissent

- AzÃ¨le, c'est moi ! s'Ã©cria Ronald Weasley, effrayÃ© par l'attaque de son amie.
>La jeune femme qui lui fit face se dÃ©tendit, ses yeux redevinrent deux bijoux Ã©clatants sur fond d'une peau pÃ¢le et elle abaissa sa baguette.
- DÃ©solÃ©e, Ron, tu m'as surprise.
>Ce dernier se dÃ©crispa et souffla de soulagement. Il lui lanÃ§a un regard d'incomprÃ©hension.
- On est en guerre, Ron, fut la seule explication de son amie.
>Ron la contempla interdite. Mais que lui Ã©tait-il arrivÃ© ? Est-ce donc la guerre qui transformait les gens ainsi ? Il voulut lui dire que dans ce chÃ¢teau, la guerre n'existait pas, qu'il fallait qu'elle se dÃ©contracte, mais la vue d'un groupe de serpentards plus loin le ravisa. Il se mordit la joue, l'air dÃ©solÃ©. Des mangemorts, voilÃ ce qu'ils Ã©taient ou ce qu'ils allaient devenir sous peu. Peut-Ãªtre, avait-elle raison au fond, le chÃ¢teau ne serait-il plus cet havre de paix ?
- Allons manger, finit-il par lui dire en posant une main sur son dos pour qu'elle avance Ã ses cÃ´tÃ©s.

>AzÃ¨le serra la mÃ¢choire. Elle venait exactement de faire ce qu'elle redoutait. Le regard dÃ©solÃ© que lui avait lancÃ© Ron avait fait office de coups de poignards dans son ventre. Il fallait qu'elle se ressaisisse et ce immÃ©diatement.<p>

Ce matin-lÃ , jour de rentrÃ©e, c'Ã©tait l'effervescence dans la grande salle. Tous les Ã©lÃ¨ves discutant avec passion de leur emploi du temps ou des examens Ã la fin de l'annÃ©e. AzÃ¨le enleva sa cape dÃ©goulinante et s'assit aux cÃ´tÃ© d'Hermione qui l'attendait avec impatiente, pour pouvoir parler de leur nouveau emploi du temps.
>- AzÃ¨le ! Mais oÃ¹ Ã©tais-tu ? lui demanda t-elle scandalisÃ©e.
Mais elle ne lui laissa pas le temps de rÃ©pondre, plus excitÃ©e que jamais par son nouvel emploi du temps.
>- Regardes, on a cours d'arithmÃ©tique deux fois par semaine, Ã§a va Ãªtre super !
AzÃ¨le en temps normal, aurait Ã©tÃ© ravie d'apprendre cette nouvelle. Mais lÃ , elle ne sentit que son ventre se tordre. Elle arbora un sourire satisfait Ã l'Ã©gard d'Hermione, et se forÃ§a Ã lui rÃ©pondre sur le mÃªme ton. Ron, pendant ce temps lÃ s'Ã©tait assis auprÃ¨s de Harry, qui lisait la Gazette du Sorcier, se pencha Ã son oreille.
>- Harry, tu ne trouves pas qu'AzÃ¨le est Ã©trange ?
- Elle est toujours Ã©trange, rÃ©pondit Harry d'un ton monocorde en ne levant pas le nez du journal.
>Harry faisait semblant de ne pas avoir comprit la question, trop occupÃ© Ã s'Ã©nerver sur un Ã©niÃ¨me article qui faisait passer Dumbledore pour fou.
- Je suis sÃ©rieux.

>Ron lui relata briÃ¨vement l'incident qu'il venait de se produire dans la cour. Harry leva les yeux vers son ami Ron, sourcils levÃ©s, visiblement surpris. Ce dernier hocha de la tÃªte comme pour appuyer la vÃ©racitÃ© de ses propos.
- Si, c'est vrai, je la trouve... commenÃ§a Harry.
>- Parano ! complÃ©ta Ron vivement.
AzÃ¨le et Hermione se retournÃ¨rent en mÃªme temps vers Ron.
>- Qui est parano ? demanda Hermione, contrariÃ©e, se sentant visÃ©e par les Ã©ternels pics de Ron. Tout Ã§a parce que je suis contente d'aller en arithmÃ©tique et en runes anciennes ?
- Non, je crois qu'il parle de moi, dit AzÃ¨le en posant sa main sur le poignet de son amie pour la calmer.
>- Qu'est-ce que tu faisais dehors Ã cette heure-ci ? demanda Ron en faisant une lÃ©gÃ¨re grimace Ã Hermione, comme pour lui dire Â«tu t'es bien trompÃ©e ma vieilleÂ».
La Gryffondor aux cheveux Ã©bouriffÃ©e grimaÃ§a Ã son tour en direction de Ron. AzÃ¨le se mordit l'intÃ©rieur de la joue. Cette question l'agaÃ§ait au plus haut point et elle ne voulait aucunement se justifier. Elle s'Ã©tait rÃ©veillÃ©e en sueur, les draps dispersÃ©s autour d'elle, la baguette en main. Elle n'avait pu se rendormir et des images de ses multiples cauchemars ne cessaient de lui rÃ©apparaÃ®tre. Elle avait ressenti le besoin de faire un tour prÃ¨s du lac, bien qu'il faisait encore nuit et que la pluie tombait drue.
>- C'est vrai, demanda Hermione, qui dÃ©cida de mettre un peu de cÃ´tÃ© son euphorie pour la rentrÃ©e. Quand je me suis rÃ©veillÃ©e tu n'Ã©tais dÃ©jÃ plus lÃ !
La jeune femme sentit le regard pesant de ses trois amis et consentit Ã leur rÃ©pondre. AprÃ¨s tout ce n'Ã©tait pas de leur faute.
>- J'ai fait un cauchemar, j'ai eu besoin de prendre l'air, dÃ©clara-t-elle en se servant un toast.
- Tu es sÃ»re que Ã§a va ? lui demanda Harry dont l'inquiÃ©tude transparaissait sur son visage.

>Elle plongea son regard vert dans le sien tout aussi vert. Ce n'Ã©tait nÃ©anmoins pas le mÃªme vert. Les yeux d'AzÃ¨le faisait penser Ã deux Ã©meraudes intenses qui semblait pouvoir Ã©lectriser quiconque se perdrait dans son regard. Ceux d'Harry Ã©tait plus clairs et plus vifs.
Elle n'avait aucune envie de discuter aujourd'hui et bien que ses amis ne lui voulaient que du bien, il lui en demandait trop pour l'instant.
>- Peut-Ãªtre devrais-tu allÃ©e voir Madame Pomfresh, elle doit bien avoir des potions pour passer des nuits paisibles ? suggÃ©ra Hermione.
- Bonne idÃ©e, admit la jeune sorciÃ¨re. Il faut y aller, le cours de potion va commencer.
>Hermione et Harry Ã©changÃ¨rent un regard inquiet.
- Ok. Allons-y alors, dit Hermione en posant sa main sur l'Ã©paule d'AzÃ¨le.
>Les deux garÃ§ons ne semblÃ¨rent pas dÃ©cider Ã quitter Ã la table.
- On a encore 10 minutes, expliqua Ron en croisant le regard rÃ©probateur d'Hermione.
>- Oui et il faut 5 minutes pour y aller, dit cette derniÃ¨re en levant les yeux au ciel.
Harry avait replongÃ© dans la gazette du sorcier. Les deux amies se levÃ¨rent d'un seul chef, et partirent sans eux, trop habituÃ©es au fait que les garÃ§ons traÃ®nent des pieds dÃ¨s qu'il fallait en cours.

Draughar Malefoy Ã©tait adossÃ© contre un mur, attendant le nouveau professeur des potions, Slughorn. Un vieux croÃ»ton qui aime s'entourer des gens qui compte avait-il conclu aprÃ¨s sa petite enquÃªte. Ce changement de professeur l'amusait grandement, et il Ã©tait impatient de voir ce que valait Rogue dans le poste de DÃ©fense contre les forces du mal. Quel clown celui-lÃ , pensa-t-il,

il va se pavaner partout, tellement fier d'avoir rÃ©ussi Ã enfin dÃ©crocher ce poste. Draughar avait passÃ© une bonne nuit, il se sentait en meilleure forme aujourd'hui, son corps se remettait du mauvais traitement infligÃ©, et dans ce chÃ¢teau, il se sentait bien.C'Ã©tait le seul endroit oÃ¹ il se fut senti en harmonie avec lui-mÃªme, bien qu'il devait frÃ©quenter un nombre incalculable d'abrutis, Ã commencer par les Ã©lÃ¨ves de sa maison. Les yeux fermÃ©s, ils les entendaient pinailler, sÃ»rement l'arrivÃ©e des gryffondors qui les mettaient dans tout leurs Ã©tats. Il nota le silence inhabituel de son jumeau. Il consentit Ã ouvrir un oeil et s'aperÃ§ut que c'Ã©tait Granger et Keller qui Ã©taient la risÃ©e des quolibets de ses congÃ©nÃ¨res. Il croisa les bras. Il avait complÃ¨tement oublier son altercation avec la jeune femme aux cheveux longs, trop apaisÃ© et absorbÃ© Ã profiter de son retour et de son lit. Il espÃ©rait qu'elle ne lui chercherait pas des noises, il ne voulait pas s'attirer des ennuis. Sans pouvoir se l'expliquer, il avait un mauvais pressentiment sur son sujet. D'ailleurs, elle rÃ©agissait au quart de tour aux moqueries des verts et argents. Elle s'Ã©tait avancÃ©e d'un pas vers eux, abandonnant son amie qui se dirigeait Ã prÃ©sent vers les toilettes. Keller les dÃ©fiait tous du regard, elle ressemblait Ã une lionne prÃªte Ã assaillir ses ennemis. Il ne l'avait jamais vu avec si peu de sang froid et sa haine qu'il pouvait voir battre sur sa tempe l'irritait. Il sentit sa propre colÃ¨re ressurgir Ã la vue de la sienne. OubliÃ© la paix dans son corps. C'est quoi son problÃ¨me Ã cette fille ? Pas rÃ©putÃ©e la plus aimable, mais de lÃ Ã vouloir en dÃ©coudre avec tout le monde pour une petite remarque puÃ©rile, c'Ã©tait ridicule. Il se demanda aussitÃ´t pourquoi il rÃ©agissait ainsi Ã sa prÃ©sence. Il perdait vite le contrÃ´le de lui-mÃªme quand elle Ã©tait dans les parages depuis la veille, fait nouveau Ã Ã©tudier. La violence qu'il avait eu envers elle hier soir ne lui ressemblait pas. C'Ã©tait gratuit et aurait pu le mettre en mauvaise posture Ã Poudlard, chose qu'il ne voulait absolument pas. Quand son fichu regard Ã la couleur Ã©trange se posa sur lui. Elle s'arrÃªta quelques secondes, le jaugeant de haut en bas, il vit ses pupilles rÃ©trÃ©cirent. Il remarqua que, discrÃ¨tement elle s'Ã©tait saisie de sa baguette dans sa poche. DÃ©cidÃ©ment, son pressentiment disait vrai. Elle s'avanÃ§ait dÃ©sormais vers lui, ne le lÃ¢chant pas du regard. Draughar lui lanÃ§a un regard hautain dont seuls les Malefoy ont la recette. Il lui fit un rictus mauvais pour la provoquer. Il Ã©tait partagÃ© entre deux sentiments : d'une part il voulait savoir ce qu'elle voulait faire, ce dont elle Ã©tait capable, parce qu'au fond de lui il souhaitait ardemment rejeter toute sa haine sur quelqu'un, et cette personne pouvait Ãªtre elle. Mais d'un autre cÃ´tÃ©, il ne voulait pas s'attirer les foudres des professeurs, il a bien trop de choses Ã faire ici sans attirer l'attention. Mais ce fut plus fort que lui.

La bÃªte assoiffÃ©e prenait le contrÃ´le et choisissait la haine, la raison n'a rien Ã faire dans le monde noir

Doucement, il dÃ©croisa les bras et se saisit de sa propre baguette.

>Mais Potter dÃ©cida pour lui la raison, posant sa main sur le bras de sa chÃ¨re et tendre, il les fit sortir de leur transe.
- AzÃ¨le, qu'est-ce que tu fais ? Il n'en vaut pas la peine.
>Elle se tourna vers Harry qui lanÃ§ait quant Ã lui un regard froid Ã Draughar. AprÃ¨s tout, il avait participÃ© passivement Ã la vengeance de Drago la veille. Malefoy faussant de se sentir nullement concernÃ© rentra dans la salle en haussant avec dÃ©dain des Ã©paules.

Harry regarda AzÃ¨le avec un regard interrogateur.
- Laisse le, lui et son frÃ¨re ce sont deux ratÃ©s, lui dit-il se dirigeant vers la salle.
>- Oui, chuchota-t-elle en lui emboÃ®tant le pas. Ron et Hermione les attendaient au bas de la porte de cours.<p>

***

Harry et Ron qui n'avaient pas prÃ©vu de prendre ce cours, n'avaient pas de livres. Le nouveau professeur des potions leur dÃ©signa une armoire dans laquelle il restait justement deux livres. Ils se battirent briÃ¨vement pour savoir lequel aurait le livre en meilleur Ã©tat. A la vue dÃ©confite d'Harry, AzÃ¨le comprit qu'il avait perdu. Il lui fit un sourire, bon perdant, et elle lui rendit un sourire faible. MÃªme sourire lui Ã©tait trop demandÃ© aujourd'hui. Le retour Ã la rÃ©alitÃ© avait Ã©tÃ© brusque et elle se demanda ce qu'elle avait Ã vouloir attaquer quiconque ces derniers temps. Elle rentrait dans une sorte d'Ã©tat frÃ©nÃ©tique oÃ¹ plus rien n'existait et quand elle avait posÃ© les yeux sur son assaillant de la veille, le peu de contrÃ´le qui lui restait s'Ã©tait envolÃ©. Elle n'entendait plus que son sang courir dans son corps habitÃ© d'un sentiment malÃ©fique. Elle ne put continuer ses sombres pensÃ©es puisque Slughorn annonÃ§ait que Dumbledore, ayant Ã cÅ“ur de dissiper toute haine entre les deux maisons en ce temps de crise, souhaitait crÃ©er des binÃ´mes pour toute l'annÃ©e : un gryffondor et un serpentard. Toute la classe se mit Ã s'insurger face Ã cette nouvelle.
>- J'ai dÃ©jÃ composÃ© les groupes, expliqua le professeur qui s'attendait visiblement Ã cette rÃ©action. Votre venu Monsieur Potter et Monsieur Weasley sont les bienvenus. Il y avait deux serpentards de trop. De ce fait, Monsieur Potter se retrouvera avec Monsieur Crabbe et Monsieur Weasley vous serez avec Monsieur Zabini.
Les deux amis pestÃ¨rent tandis que les deux serpentards leurs faisaient des gestes obscÃ¨nes.
>- Si vous recommencez Messieurs Crabbe et Zabini, c'est 50 points de moins pour votre maison.
Puis le professeur continua Ã dÃ©signer les duos d'une annÃ©e. Hermione se retrouva avec Pansy Parkinson et ne put s'empÃªcher de tirer une moue de dÃ©goÃ»t. Cette annÃ©e sera peut-Ãªtre moins amusante finalement. Le pauvre Neville se vit Ã©choir Drago Malefoy. Il pinÃ§a les lÃ¨vres, cette annÃ©e quant Ã lui, allait Ãªtre difficile. Mais le blond ne rÃ©agit quasiment pas Ã cette information. Le cÅ“ur d'AzÃ¨le cessa de battre Ã l'annonce de son duo : Draughar Malefoy. Il ne manquait plus que cela. Ses amis se retournÃ¨rent vers elle et ils lui chuchotÃ¨rent un Â«bon courageÂ». Elle se retourna et vit ce dernier assis au fond de la salle qui ne rÃ©agissait pas Ã cette nouvelle, arborant Ã nouveau son masque impassible. Ses boucles blondes tombaient nonchalamment sur son front et il regardait son livre de potion avec un intÃ©rÃªt travaillÃ©. Il leva enfin les yeux vers AzÃ¨le. Cette derniÃ¨re prit ses affaires d'une main sans le lÃ¢cher du regard. Une fois Ã sa table, elle s'assit lourdement.
>- Gardes tes envies de meurtre pour un autre moment, Keller, commenÃ§a Malefoy de sa voix tout aussi imperturbable que son visage de pierre. Je tiens Ã avoir une bonne note.
- Si tu crois que je vais me taper une note de merde juste pour te contrarier Malefoy, c'est mal connaÃ®tre ma force de volontÃ©.
>Elle soutint son regard. Il eut un sourire mauvais.
- Et bien soit, c'est parti.
>Ils travaillÃ¨rent en se parlant le minimum nÃ©cessaire. Au bout de vingt minutes, AzÃ¨le ne put s'empÃªcher de penser que c'Ã©tait agrÃ©able de travailler avec lui. Elle Ã©tait douÃ©e pour les potions

et passait le plus clair de son temps Ã rattraper les bourdes de ses amis. Mais sa patience Ã©tait limitÃ©e. NÃ©anmoins, Malefoy Ã©tait lui Ã©galement douÃ© dans les potions et son travail Ã©tait propre et mÃ©ticuleux. Avec contentement, elle constata qu'ils avanÃ§aient vite et efficacement. MalgrÃ© tout, elle ne pouvait s'empÃªcher d'Ãªtre agacÃ©e par sa prÃ©sence, respirait plus fortement que d'habitude pour essayer de calmer la colÃ¨re qui brouillait son cerveau.
L'altercation de la veille avait Ã©tÃ© comme un pas de trop dans la folie qui la ravageait.

_La folie consume les veines _

Elle avait un furieux besoin de s'en prendre Ã cette bande d'abrutis, alors quoi de mieux que lui ? Fils du mangemort responsable de la mort de Sirius Black. De plus, l'incident d'hier Ã©tait une excuse inespÃ©rÃ©e pour pouvoir dÃ©livrer toute la rage qui criait au fond d'elle.
><em>
_**_Laisser le malÃ©fice sortir _**

La jeune femme constata qu'il lui lanÃ§a un regard en biais.
>- Quoi Malefoy ? demanda-t-elle sur un ton mauvais.
- Rien, je me disais que tu travaillais bien pour une personne qui n'a pas grandit avec la magie.
>AzÃ¨le cessa de triturer la plante sur laquelle elle s'acharnait depuis cinq bonnes minutes et regarda droit devant elle, le regard furieux, se pinÃ§ant les lÃ¨vres pour se contenir. Elle sentit son sang bouillir et accÃ©lÃ©rer sa course dans ses veines. Venant d'un Malefoy, c'Ã©tait une insulte quant Ã sa condition de sang qu'il considÃ©rait comme Â«impurÂ». AzÃ¨le ne savait peu de choses sur ses parents, seulement que sa mÃ¨re Ã©tait une sorciÃ¨re et que son pÃ¨re Ã©tait un moldu.<p>

_Orpheline. Pour seule compagnie _**sa****_ prÃ©sence _**

Elle fut tout d'un coup prise de panique, Draughar Malefoy lui chuchotait dans l'oreille et elle ne l'avait pas vu s'avancer vers elle.
>- J'aurais bien aimÃ© savoir ce que tu aurais fait avec ta baguette tout Ã l'heure.<p>

Il ne savait pas pourquoi il continuait de la provoquer, c'Ã©tait plus fort que lui, elle le mettait dans un Ã©tat de nerf incomprÃ©hensible, la trouvant au plus haut point agaÃ§ante. Elle se retourna doucement, leurs visages dÃ©sormais proches. Elle lui attrapa le poignet et le serra avec force, enfonÃ§ant ses ongles sans mÃ©nagement dans la peau du blond.
>- La prochaine fois que tu me parles dans l'oreille, je te pÃ¨te les os. Et si tu continues Ã m'emmerder tu sauras trÃ¨s vite ce que je prÃ©vois pour toi avec ma baguette, comme tu dis, menaÃ§a-t-elle sur le mÃªme ton suave.
La duretÃ© de son regard ne laissait aucun doute quant Ã ses dires. Quiconque aurait Ã©tÃ© effrayÃ© par telles menaces, AzÃ¨le Keller avait le don de glacer le sang Ã ses ennemis. Mais lui sentit le monstre en lui se rÃ©galer. Il eut un lÃ©ger sourire angÃ©lique et leva un sourcil.
>- Alors, on le saura bientÃ´t.<p>

Le cours s'acheva et ils eurent la note maximale.

4. Chapitre quatriÃ¨me

Chapitre 4 : Les chiens scabreux aboient sur le monstre

Courir, plus vite, plus fort. Courir. Se retourner et voir ses chiens affamÃ©s, les babines retroussÃ©es, la bave sur les crocs, brÃ»laient le pavÃ© de leurs pattes enflammÃ©es. Courir mais courir. La falaise me stoppa net, faillir tomber dans l'abÃ®me. Et ces chiens de l'Enfer m'entourant. Le feu partout. L'abÃ®me de l'Enfer. Des crÃ©atures hurlent mi humaine mi animale en bas. Puis je me consume moi-mÃªme, mon ventre n'est plus que braise ardente. J'hurle. Que quelqu'un me sauve

Deux grands yeux verts s'ouvrirent brusquement. AzÃ¨le en sueur se rÃ©veillait d'une nuit agitÃ©e. Ses draps Ã©taient encore dans un piteux Ã©tat. Elle avait lancÃ© un sort d'assourdissement Ã ces rideaux afin qu'Hermione cesse d'entendre ses cris les nuits de cauchemars et surtout pour avoir Ã Ã©viter de se justifier. La jeune femme se mit sur son sÃ©ant et se regarda droit devant elle. Mais elle ne voyait rien, les yeux grands ouverts, une main refermÃ©e sur sa poitrine, la jeune femme Ã©tait vide, comme pas complÃ¨tement revenue de son rÃªve. D'un geste lent, presque irrÃ©el, elle poussa l'un des rideaux de son lit et regarda l'heure sur son rÃ©veil. 6h. Elle se rallongea sur son lit doucement, et se recroquevilla sur elle-mÃªme, prÃ©cautionneusement, comme si le moindre mouvement lui faisait mal. Les yeux ouvert, elle regarda un point fixe jusqu'Ã ce que sa camarade se rÃ©veilla.

AzÃ¨le avait cauchemardÃ©. AzÃ¨le se perdait.

La jeune femme Ã©tait, comme aprÃ¨s chaque nuit de tourment, d'une humeur massacrante. Elle fut forcÃ©e de constater qu'elle ne parvenait pas Ã cacher son Ã©tat Ã ses amis. Incapable d'afficher correctement un sourire, elle profita que ce soit samedi pour s'isoler. Elle n'avait pas rÃªver depuis le jour de son arrivÃ©e Ã Poudlard. Elle se posa contre un arbre, en face du grand lac. L'infinitude de l'eau avait l'avantage de calmer son Ã©tat. Elle sortit sa gomme de la poche de sa chemise et entreprit une contemplation nerveuse et tourmentÃ©e du petit morceau rouge, qu'elle ne cessait de faire bouger entre ses doigts. Le ciel Ã©tait lourd et menaÃ§ant. Tout comme son Ã¢me.

Mais quelle Ã¢me ?

Elle sentait son estomac se tordre, une perpÃ©tuelle griffe malfaisante ne cessait de l'Ã©rafler en son sein. Doucement, insidieusement, secrÃ¨tement, la crÃ©ature ne lui laissait aucun rÃ©pit.

AzÃ¨le rÃ©flÃ©chissait, essayant vainement d'oublier le silencieux supplice opÃ©rÃ© dans ses entrailles. Pourquoi s'Ã©tait-elle toujours sentie diffÃ©rente de ses amis ? et pourquoi aujourd'hui, alors que le monde partait Ã vau-l'eau, elle se sentait elle aussi partir en dÃ©sastre. Elle se contrÃ´lait de moins en moins bien. Plus elle grandissait et plus elle sentait ses pouvoirs s'accentuer, se dÃ©velopper de faÃ§on monstrueuse. Mais aujourd'hui, les cauchemars lui faisaient perdre toute domination sur eux. Ã‰puisÃ©e, ombre d'elle-mÃªme, elle Ã©tait dans l'incapacitÃ© physique de les contenir Ã l'intÃ©rieur d'elle. Elle se sentait alors irascible, et dans ces moments tout Ã©tait prÃ©texte Ã bagarre comme le lundi dernier avec Malefoy. Un furieux besoin de faire mal. Faire souffrir. L'effroi

s'empara d'elle Ã cette pensÃ©e.

Des voix la firent sortir de ses rÃ©flexions. Elle regarda derriÃ¨re l'arbre. Crabbe, Goyle et deux autres serpentards, essayaient de racketter des premiÃ¨res annÃ©es. Face Ã ce spectacle, la jeune femme sentit la colÃ¨re vibrer Ã nouveau dans son corps. Elle se leva d'un bond et prit sa baguette rangÃ©e dans sa poche et s'avanÃ§a avec vivacitÃ© vers la quatuor infernal.

- Alors les quatre abrutis, on se sent tellement insignifiant qu'on essaie de reprendre consistance en effrayant des gamins de 11 ans ?

Les quatre serpentards se retournÃ¨rent vers elle, Crabbe qui tenait par le col un enfant aux boucles rousses, le lÃ¢cha et regarda en biais son camarade Goyle comme pour signifier qu'il n'avait pas tout compris Ã ce qu'elle venait de dire. NÃ©anmoins, il avait trÃ¨s bien saisit son ton mÃ©prisant. Un des serpentards dont elle ne connaissait pas le nom, la menaÃ§a de sa baguette.

- Je serai vous, je me barrerai pour Ã©viter toute effusion de violence.

AzÃ¨le savait ce qu'elle disait, elle se sentait sur le point d'exploser de ce dernier mois trop difficile Ã gÃ©rer pour elle. Elle avait besoin d'expulser toutes cette maudite magie qui la torturait et la tuait de l'intÃ©rieur. Mais elle ne savait pas jusqu'Ã oÃ¹ elle serait capable d'aller si elle se laissait aller, et Ã§a elle le redoutait plus que tout. Mais l'abruti ne sembla avoir compris son avertissement, et commenÃ§a Ã ouvrir la bouche pour lui lancer un sort. Elle fut plus rapide.

- Expelliarmus !

Les quatre baguettes finirent dans sa main la seconde d'aprÃ¨s. Ils se regardÃ¨rent, bouches ouvertes, se demandant ce qu'il valait mieux faire : s'enfuir ou s'enfuir ? Mais AzÃ¨le se sentit perdre le contrÃ´le, Ã©tait-ce le pouvoir des cinq baguettes en sa possession qui la prÃ©cipitait au bord du prÃ©cipice. Elle ne le sut. Elle leur tourna le dos, et se prit le visage d'une main.

- Cassez-vous !

Les quatre serpentards ne se firent pas prier. Elle les entendit Ã peine s'enfuir lourdement vers le chÃ¢teau, ainsi que les premiÃ¨res annÃ©es qui pressentaient le vent tournÃ©. La jeune femme respirait fortement, sa poitrine ne cessait de se relever et de se recoucher violemment, le regard fou. Au prix d'Ã©normes efforts, elle essayait de redevenir elle-mÃªme, quand elle entendit un bruit Ã©trange. Elle lanÃ§a un regard en biais et vit Malafoy Draughar l'applaudir lentement, sa robe de sorcier ondulant doucement autour de ses pieds.

- Vraiment trÃ¨s impressionnant, Keller.

A sa vue, AzÃ¨le se sentit complÃ¨tement partir. La haine pulsa rageusement dans ses tempes.

- Mais tu n'auras pas cette chance avec moi, rajouta le blond.

Il avait abandonnÃ© son Ã©ternel masque d'impassibilitÃ© et ses yeux gris devenus aciers laissaient transparaÃ®tre une sombre colÃ¨re. AzÃ¨le souriait malgrÃ© elle Ã prÃ©sent, ravie de la perspective du combat qui allait avoir lieu.

Chouette, la furie allait manger le serpent

- Ce n'est pas de la chance, chuchota-t-elle.

Il souriait Ã prÃ©sent, de toutes ses dents, il avait l'air plus mauvais que jamais. Apparemment, elle n'Ã©tait pas la seule Ã Ãªtre ravie de pouvoir se battre. Le vent avait cessÃ© de souffler, comme si la Terre elle-mÃªme avait retenu sa respiration face au combat imminent.

Elle attaqua la premiÃ¨re. Il contra le sort facilement. Mais AzÃ¨le sachant pertinemment qu'il l'Ã©viterait le premier, en envoya un deuxiÃ¨me, coup sur coup, beaucoup plus puissant. Ce dernier le frappa de plein fouet et il fut Ã©jecter deux mÃ¨tres plus loin, se cognant contre le tronc d'un arbre. Il se remit sur pied dans un grognement et lanÃ§a Ã la jeune sorciÃ¨re un regard assassin.

- Tu vas me le payer sale conne !

AzÃ¨le, peu affectÃ©e par la menace se contenta de dire d'un ton froid :

- Comme je ne suis pas une lÃ¢che, comme vous, les putains de mangemorts, elle accompagna ses dires par un coup de menton pour dÃ©signer Draughar, je ne me servirai que de ma propre baguette.

Elle lanÃ§a avec violence les quatre baguette sur la pelouse. Le jeune homme qui s'Ã©tait rapprochÃ© Ã pas lent vers la gryffondor, lui rÃ©pondit :

- Dommage, c'Ã©tait ta seule source de salut.

D'un coup de baguette, il l'expulsa lui aussi Ã quelques mÃ¨tres qui dans son vol planÃ© cria Â«DiffinitoÂ». Elle s'Ã©crasa violemment au sol, le souffle coupÃ©. Mais sa seule obsession Ã©tait Malefoy. Elle le vit saignant, une profonde entaille dÃ©figurant sa joue, tournant sa baguette au-dessus de sa tÃªte. Des centaines de branches mortes se relevaient du sol, lÃ©vitant. D'un autre geste de baguette, les branches s'Ã©lanÃ§aient tels des pieux Ã une vitesse folle vers elle. Instinctivement, de sa baguette et de sa main libre, elle crÃ©a une bulle protectrice qui changea le bois en copeaux inoffensifs.

-AzÃ¨le non !

Les deux ennemis tournÃ¨rent la tÃªte, et ils virent Hermione s'Ã©lancer vers son amie, suivie de prÃ¨s par Harry et Ron. Ils constatÃ¨rent Ã©galement que de nombreux Ã©lÃ¨ves s'Ã©taient rÃ©unis autour d'eux, admirant le combat magique, Ã distance raisonnable. De sa main libre, AzÃ¨le lanÃ§a un sort qui crÃ©a un mur invisible entre eux et ses amis.

- AzÃ¨le, supplia Harry tout en se cognant au mur.

Mais cette derniÃ¨re, folle de rage, avait dÃ©ployÃ© grand ses bras comme si elle allait prendre quelqu'un dans ses bras. Le visage de Malefoy se ferma lorsqu'il vit des centaines d'algues quitter les eaux du lac. La seconde d'aprÃ¨s, la jeune femme commanda de sa baguette aux algues de se diriger sur Malefoy. Ces derniÃ¨res l'enveloppÃ¨rent. Bras Ã©cartÃ©s, ne touchant plus le sol, le blond Ã©tait captif des algues qui l'emmaillotaient presque entiÃ¨rement, les pieds dans le vide, entre deux arbres.

La gryffondor s'approcha doucement de lui, un sourire aux lÃ¨vres.

- Alors Malefoy, tu la ramÃ¨nes moins ta grande gueule de sang pur.

Elle avait comme crachÃ© le dernier mot. Ce dernier ne rÃ©pondait pas et essayait de se libÃ©rer de sa prison ondine. Il avait toujours sa baguette en main, fermement greffÃ©.

- Astrictum vinculum !

L'homme sentit les liens se resserrer violemment sur lui, l'Ã©touffant. Il commenÃ§a vite Ã manquer d'air, suffoquant mÃªme. Il continua nÃ©anmoins Ã se dÃ©battre.

- Apparemment il t'en faut plus.

De sa main libre, elle mima le geste de la strangulation et les liens se resserrÃ¨rent plus fort autour du cou du serpentard. AzÃ¨le entendait ses amis crier son nom, la sommant d'arrÃªter, mais elle semblait subjuguÃ©e par le spectacle qu'offrait la douce mort de Draughar Malefoy, qui ne se dÃ©battait plus qu'avec sa respiration dorÃ©navant. Mais ce dernier rassembla le peu de souffle qui lui restait et murmura Â«IncendioÂ». Ses liens prirent subitement feu, il se retrouva Ã©craser au sol, en feu. Ne semblant pas remarquer qu'il allait prendre lui-mÃªme feu, il regarda AzÃ¨le assassin, plus dangereux que jamais.

Chien de l'Enfer

D'un rapide coup de baguette, il se dÃ©gagea de ses lianes en feu. Il fit alors lÃ©viter la sciure prÃ©cÃ©demment crÃ©er par la gryffondor et prononÃ§a Ã voix basse une formule. AzÃ¨le lanÃ§a une autre attaque mais c'Ã©tait trop tard, la crÃ©ature Malefoyenne Ã©tait crÃ©Ã©. Un gÃ©ant de sciure de quatre mÃ¨tres fit face Ã la jeune femme et prit le sort lancÃ© en pleins dans les jambes. Un sort qui resta sans effet. Draughar sourit, respirant douloureusement. Sa vengeance allait faire mal.

Le serpent avale la lionne

Il ramena la baguette vers lui et de sa main libre souffla. Le souffle mit feu Ã la crÃ©ature. Les Ã©lÃ¨ves qui assistaient au spectacle commenÃ§aient pour la plupart Ã prendre peur. Le lieu Ã©tait dÃ©solant, les algues continuaient de brÃ»ler, un gÃ©ant de feu menaÃ§ait une jeune sorciÃ¨re. Mais les deux assaillants ne voyaient rien, trop impatients de pouvoir blesser mortellement l'autre. Le gÃ©ant fonÃ§a sur AzÃ¨le si rapidement, qu'elle dut se jeter sur le sol pour Ã©viter le poing de l'Ã©norme crÃ©ature magique dans ses cÃ´tes. Elle se releva le plus vite possible mais la crÃ©ature lui assÃ©na un second violent coup de poing qui l'expulsa

contre un tronc d'arbre. Sa tÃªte se cogna sans mÃ©nagement et elle sentit du sang dans sa bouche. Mais elle n'avait pas le temps de s'attarder sur la douleur, la crÃ©ature revenait dÃ©jÃ vers elle. Elle se releva vivement, la rage ne l'avait pas quittÃ©e, non la rage Ã©tait dÃ©cuplÃ©e. La crÃ©ature allait encore une fois Ã©craser son poing sur le corps frÃªle de la sorciÃ¨re. Une fois le poing de la crÃ©ature commenÃ§ant Ã toucher la jeune femme, le temps se figea tout d'un coup. Quel Ã©trange tableau que celui-lÃ , une informe crÃ©ature prÃªte Ã frapper une jeune femme, le poing figÃ© sur son corps. Pourtant, elle ne prit feu. Un phÃ©nomÃ¨ne Ã©trange naquit. Des milliers d'Ã©tincelles oranges s'Ã©chappÃ¨rent du monstre et entrÃ¨rent en AzÃ¨le. Le phÃ©nomÃ¨ne qui avait commencÃ© de maniÃ¨re lente, s'accÃ©lÃ©ra subitement, jusqu'Ã ce que les contours de la jeune femme devinrent flous Ã l'oeil nu.

AzÃ¨le aspirait. AzÃ¨le mangeait la magie animant la crÃ©ature Ã l'intÃ©rieur d'elle-mÃªme****

Quand le phÃ©nomÃ¨ne cessa subitement. Pendant une seconde, tout sembla figÃ© Ã nouveau. Le gÃ©ant toujours le poing sur le corps de la jeune sorciÃ¨re et celle-ci droite comme un I, attendant. Quand cette derniÃ¨re se mit Ã hurler avec force, la tÃªte en arriÃ¨re, la poitrine en avant, les bras tirÃ©s en arriÃ¨re. Dans ce cri strident elle relÃ¢cha la magie qu'elle venait d'aspirer. Ce fut comme une onde de choc. La crÃ©ature se dÃ©sintÃ©gra en millier de copeaux qui s'Ã©parpillÃ¨rent sur plusieurs kilomÃ¨tres. Les arbres alentours perdirent leurs feuilles et leurs Ã©pines, l'herbe se coucha comme soufflÃ©e par un vent inexistant, Draughar Malefoy, ainsi que tous ceux qui regardaient la scÃ¨ne tombÃ¨rent sous la violence du phÃ©nomÃ¨ne. MÃªme quelques vitraux du chÃ¢teau se brisÃ¨rent. Mais le jeune homme se releva immÃ©diatement, redoutant une attaque de la gryffondor. Il ne devait pas la laisser avoir le dessus, surtout aprÃ¨s cette dÃ©monstration de force qui ne laissait rien prÃ©sager de bon.

_Le chien reniflait le danger _

Mais cette derniÃ¨re l'attendait, les yeux noirs de magie, baguette levÃ©e.

- Cessez ! ImmÃ©diatement !

Ils reconnurent la voix du directeur mais n'osÃ¨rent bouger, de peur que l'autre attaque. Dumbledore qui Ã©tait dÃ©sormais Ã cÃ´tÃ© d'eux les menaÃ§a :

- Ne m'obligez pas Ã vous dÃ©sarmer de vos baguettes.

Ils baissÃ¨rent leur baguette d'un seul chef, tout en continuant Ã se toiser avec aigreur.

Les professeurs Ã©galement prÃ©sents, pressaient les Ã©lÃ¨ves de rentrer au plus vite au chÃ¢teau. AzÃ¨le regarda autour d'elle. Elle vit le regard scandalisÃ© d'Hermione et de Ginny, toutes deux une main sur la bouche. Ron, ouvrait la bouche comme un benÃªt et semblait avoir perdu la notice pour la refermer et Harry lui lanÃ§ait un regard dÃ©solÃ©. La scÃ¨ne du combat Ã©tait ravagÃ©e. Les algues continuaient Ã prendre feu, Ã©parpillÃ©e sur un hectare, les arbres, eux, Ã©taient nus. Le sol Ã©tait jonchÃ© de feuilles et de sciure, de telle sorte que l'herbe n'Ã©tait plus visible. A cet aperÃ§u, AzÃ¨le

reprit le contrÃ´le d'elle-mÃªme et consentit Ã regarder Dumbledore, qui avait le visage fermÃ©.

- A l'infirmerie et en paix. Le professeur Mcgonagall vous accompagne pour Ã©viter tout incident.

5. Chapitre cinquiÃ¨me

Chapitre 5 : Et le serpent eut choisi sa proie...

Le trajet jusqu'Ã l'infirmerie devenait de plus en plus difficile au fil des pas. Une fois l'adrÃ©naline du combat Ã©vaporÃ©e, AzÃ¨le prit conscience de l'Ã©tat gÃ©nÃ©ral de son corps. Elle titubait plus qu'elle ne marchait, son dos n'Ã©tait qu'un hÃ©matome gÃ©ant, et sa tÃªte s'avÃ©rait Ãªtre lourde. Si lourde. Tout semblait faux, irrÃ©el, un rÃªve. Elle ne put que se sentir soulagÃ©e lorsqu'arrivÃ©e, elle put s'allonger. Ne plus avoir Ã supporter le poids de sa tÃªte cÃ©phalÃ©e sur sa nuque Ã©tait une sainte bÃ©nÃ©diction. Elle se demanda par quelle miracle elle avait put se traÃ®ner jusqu'Ã l'infirmerie. Madame Pomfresh arriva. Madame Pomfresh Ã©tait si floue. Mais que disait-elle ? Les mots qu'elle articulait Ã©tait dans une langue Ã©trange.

**AzÃ¨le sombra. AzÃ¨le Ã©tait blessÃ©e.**

- Respirez lÃ -dedans monsieur Malefoy. Ca va dÃ©tendre votre gorge et faire revenir votre respiration Ã la normale.

AzÃ¨le se rÃ©veilla pÃ©niblement. Elle ne sut dire combien de temps elle Ã©tait restÃ©e inconsciente. Elle analysa la situation et constata qu'il faisait toujours jour, et qu'elle portait toujours ses habits. L'assistante de l'infirmiÃ¨re, miss Tigry, s'occupait d'elle tandis que Madame Pomfresh soignait Malefoy Draughar. Elle en dÃ©duisit qu'elle s'Ã©tait Ã©vanouie que quelques minutes. Ne se prÃ©occupant aucunement des soins que lui prodiguait l'infirmiÃ¨re, elle tourna la tÃªte. Cette derniÃ¨re semblait beaucoup plus lÃ©gÃ¨re, bien qu'un mal de crÃ¢ne tambourinait sans pitiÃ© sur les flancs de son cerveau. Elle vit Malefoy. Ses vÃªtements Ã©taient brÃ»lÃ©s par endroit. Il arborait une profonde entaille sur toute sa joue droite. Assis sur son sÃ©ant, soutenu par l'infirmiÃ¨re d'une main dans son dos, il Ã©tait en train de respirer dans un Ã©trange objet violet transparent. Sa respiration Ã©tait rauque, sifflante, difficile. Le coeur d'AzÃ¨le se contracta Ã ce son. Telle une morsure Ã©jectant un venin Ã¢pre dans ses veines, elle rÃ©alisa qu'elle Ã©tait Ã l'origine du piteux Ã©tat du blond. Il Ã©prouvait des difficultÃ©s Ã respirer Ã cause d'elle. Parce que quelques instants plus tÃ´t, elle avait perdu le contrÃ´le et avait dÃ©cidÃ©, sans remords et sans Ã©motions, qu'il devait mourir. Elle revit les images. Lui, en train de suffoquer. Lui, en train de se dÃ©battre de ses lianes. Lui, en train de blÃªmir, de bleuir. Et elle, enserrant toujours ses liens, de plus en plus fort, intraitable, impitoyable. Puis elle la vit. Elle. La poupÃ©e au visage angÃ©lique satisfaite, souriait. Sourire malsain, sourire sadique. Elle ne put s'empÃªcher de gÃ©mir de dÃ©goÃ»t envers elle-mÃªme.

**Un jet de sang s'installe sur son visage de porcelaine**

- Ca va aller jeune fille, la rassura l'infirmiÃ¨re Tigry qui avait pris sa supplication pour de la douleur physique. Vous avez un

traumatisme crÃ¢nien mais d'ici une semaine vous serez entiÃ¨rement remise.

Si seulement sa douleur pouvait n'Ãªtre que physique... Elle rouvrit les yeux et constata que Malefoy, Ã prÃ©sent allongÃ©, respirait de nouveau normalement. Son visage Ã©tait tournÃ© vers elle. Leurs regards se croisÃ¨rent. AzÃ¨le eut un frisson, son visage Ã©tait de nouveau redevenu ce mur de glace. La haine avait disparu. N'avait-il jamais aucune Ã©motion ? Elle ne pouvait s'empÃªcher de s'Ãªtre allÃ©e Ã sa plus dangereuse magie et lui semblait nullement contrariÃ©. Ã‰tait-ce donc qu'une simple formalitÃ© pour un Malefoy d'user de magie dÃ©vastatrice au point d'en Ãªtre nullement atteint ?

- Allongez-vous sur le ventre, Miss Keller.

Cette derniÃ¨re, soumise, obÃ©it. Elle ne put s'empÃªcher d'Ã©mettre un grognement de douleur. Son dos lui faisait payer au centuple ce combat de fou. Elle se mordit la lÃ¨vre et serra fort le coussin sur lequel sa tÃªte Ã©tait posÃ©e. Sa fiertÃ© revenait, et elle ne voulait pas que Malefoy ait cette victoire sur elle. La minute qui suivit la jeune femme ne sentit rien de particulier se produire hormis la douleur qui disparut subitement.

- Avez-vous finit Madame Pomfresh et Miss Tigry ?

C'Ã©tait la voix de Dumbledore. AzÃ¨le se retourna urgemment et s'assit tout en ignorant superbement les battements douloureux contre sa boite crÃ¢nienne. Les deux infirmiÃ¨res confirmÃ¨rent que les soins avaient Ã©tÃ© prodiguÃ© et se retirÃ¨rent. Le vieux sorcier se tenait debout, en face des deux lits, droit comme un I, sa longue chevelure d'argent lui descendant jusqu'Ã la taille.

- Ce combat Ã©tait une sottise sans nom...

Il n'avait pas haussÃ© le ton mais quelque chose dans sa voix imposait le silence et le respect. La jeune femme dÃ©jÃ emplie de culpabilitÃ© se sentit Ã prÃ©sent misÃ©rable. Draughar Malefoy qui s'Ã©tait Ã©galement assis sur son lit, regardait le vÃ©nÃ©rable sorcier de son visage de marbre.

- Pas seulement car il aurait pu vous tuer l'un et l'autre, reprit le directeur. Mais Ã©galement parce qu'il aurait pu mettre en danger toute personne trop prÃ¨s de vous, sans parler des dÃ©gÃ¢ts matÃ©riels sur notre majestueux extÃ©rieur.

AzÃ¨le ne put soutenir plus longtemps la vue de Dumbledore et regarda ses pieds.

- Regardez moi tous les deux, imposa le sorcier de sa voix doucereuse.

Ainsi, Malefoy n'Ã©tait pas si fier que Ã§a, et lui Ã©galement Ã©prouvait des difficultÃ©s Ã soutenir le regard du plus puissant sorcier de ce siÃ¨cle. Ce dernier s'avanÃ§a d'un pas et dit d'un ton grave, presque chuchotant :

- Votre magie est puissante, trÃ¨s puissante. Lorsque la magie est forte, la personne dÃ©tentrice se doit Ãªtre maÃ®tresse d'elle-mÃªme, sinon elle signerait sa perte et celle des gens qu'elle aime.

La derniÃ¨re remarque eut comme un effet d'un poignard plantÃ© sans mÃ©nagement dans le coeur de la jeune femme.

- MÃªme si vous avez eu le bon sens de crÃ©er un bouclier de protection autour de vous, un jour, peut-Ãªtre, ce ne sera plus suffisant...

Il laissa sa phrase en suspens, laissant les deux jeunes gens tout Ã loisir d'imaginer les dÃ©gÃ¢ts. AzÃ¨le tressaillit. Elle n'avait donc pas Ã©tÃ© la seule Ã lancer un sort de protection. Malefoy Ã©galement. Ce dernier regardait le directeur de son mÃªme regard impassible.

- Avez-vous quelque chose Ã dire pour votre dÃ©fense jeune gens ?

- Absolument rien, dirent d'une mÃªme voix les deux ennemis.

Ils se regardÃ¨rent, surpris, Malefoy un sourcil levÃ© avant de replonger aussitÃ´t dans le regard azur du directeur.

- Seulement... CommenÃ§a Malefoy hÃ©sitant. Je ferai tout ce que vous voudrez comme punition mais ne me renvoyez pas. S'il-vous-plaÃ®t.

Il avait prononcÃ© le dernier mot difficilement mais le suppliait bel et bien. Il regardait le directeur intensÃ©ment, et AzÃ¨le crut mÃªme lire une pointe d'apprÃ©hension sur ses traits. Dumbledore le contempla quelques instants, tout comme elle, il devait Ãªtre surpris. Ainsi donc Draughar Malefoy Ã©tait capable d'avoir des Ã©motions autre que rage et colÃ¨re et de mettre sa fiertÃ© de cÃ´tÃ© pour demander quelque chose Ã un autre Ãªtre humain.

- Vous serez tous deux punis, Monsieur Malefoy. Mais aucun de vous deux ne sera renvoyÃ© de l'Ã©cole.

Le jeune homme ferma les yeux, soulagÃ©. AzÃ¨le restait Ã©bahie face Ã tant de rÃ©actions provenant du blond.

- La frÃ©quence de votre punition sera bimensuelle. Vous l'effectuerez tous les deux, ensembles. Cela vous apprendra peut-Ãªtre Ã vous supporter. Vos missions varieront et vos talents magiques pourront Ãªtre trÃ¨s utiles le cas Ã©chÃ©ant. Peut-Ãªtre apprendrez-vous Ã vous canaliser par ce biais ? Ca commence vendredi prochain.

Les deux jeunes sorciers ne rÃ©agirent pas Ã la nouvelle et Dumbledore commenÃ§ait Ã partir. AzÃ¨le, dans un geste incontrÃ´lÃ©, leva un bras vers le directeur et se ravisa aussitÃ´t. Elle hÃ©sitait. Fallait-il lui parler de ses rÃªves ? De ces brusques perte de contrÃ´le ? Le danger qu'elle sentait insuffler dans son corps ? Mais dÃ©jÃ Dumbledore Ã©tait parti.

D'un oeil perplexe, le blond observait Keller. Pourquoi avait-elle levÃ© le bras ainsi lorsqu'elle vit le directeur tourner des talons ? Et qu'Ã©tait-ce donc que cette intense rÃ©flexion qui ravageait son visage ? Mais peu importait le comportement Ã©trange de la gryffondor. Draughar Malefoy vainquant, souriait intÃ©rieurement. Il avait enfin trouvÃ© ce qu'il cherchait. Elle Ã©tait la solution Ã son problÃ¨me. Une seule question le taraudait : comment allait-il faire pour l'entraÃ®ner avec lui dans ses tÃ©nÃ¨bres ?

Elle entendit des bruits au loin, et le tambour reprit sa marche impitoyable dans sa boÃ®te crÃ¢nienne. Des bruits de pas, des gens qui courent. AzÃ¨le ne savait plus trÃ¨s bien si elle dormait, ou si elle Ã©tait rÃ©veillÃ©e. Des voix Ã©clataient autour d'elle, se rÃ©percutant en de multiples minuscules explosions Ã©lectriques dans sa tÃªte souffrante.

- Moins fort, marmonna-t-elle.

Les voix se figÃ¨rent et elle sentit une main chaude lui caressant le bras.

La voix d'Hermione, douce, chaleureuse, rÃ©confortante. AzÃ¨le consentit Ã ouvrir les yeux. Ses amis la regardent inquiets.

- Comment tu te sens ? demanda Ron.

- Heu... et bien j'ai un traumatisme crÃ¢nien mais Ã§a va se rÃ©sorber petit Ã petit.

- Si tu ne l'avais pas jouÃ© cavalier seul peut-Ãªtre cela ne serait-il pas arrivÃ©, reprocha Harry acerbe.

- Harry ! rappela Hermione.

- Tu veux bien nous expliquer ce qu'il s'est passÃ© AzÃ¨le ? demanda sÃ¨chement Harry Ã la jeune femme allongÃ©e en ignorant dÃ©libÃ©rÃ©ment Hermione.

La gryffondor sentit le poids des regards de ses amis sur elle. Comment expliquer qu'elle avait totalement perdu le contrÃ´le de soi-mÃªme et qu'elle avait Ã©tÃ© prise de folie meurtriÃ¨re ? Ils ne comprendraient pas. Eux, avaient toujours fait les bons choix, mÃªme dans les pires moments, ils n'avaient jamais Ã©tÃ© capable d'actes incriminables. D'actes honteux.

Tu es une honte.

MÃªme Harry, possÃ©dÃ© par Voldemort, n'avait jamais perdu pied, n'avait jamais, ne serait-ce que souhaitÃ© faire du mal. Dans la rage, il avait jetÃ© le sort doloris Ã Bellatrix, mais ne le voulant pas rÃ©ellement, le sort avait Ã©tÃ© rompu. Et elle, une petite provocation, et elle devenait un monstre sanguinaire.

Tu es honte.

Son estomac se tordit alors, tout d'un coup nausÃ©euse. Elle ne montra pas son Ã©moi Ã ses amis et se contentait de rÃ©pondre :

- Il m'a Ã©nervÃ©e, une chose en entraÃ®nant une autre, on s'est battu.

- Tu te fous de nous AzÃ¨le ? s'Ã©cria Ron, tout d'un coup excitÃ©. Ce n'Ã©tait plus se battre Ã§a ! C'Ã©tait diabolique. Tu Ã©tais diabolique !

Ron Ã©tait admiratif, mais AzÃ¨le sentit ses tripes se tordre aux dires du rouquin.

- C'est vrai, ce que tu as fait avec ce troll... dit Harry visiblement toujours en colÃ¨re contre son amie.

- Un gÃ©ant, rectifia Hermione.

- Ce gÃ©ant. C'Ã©tait Ã©norme.

- N'en faites pas trop, rÃ©torqua AzÃ¨le. Tout le monde l'aurait fait Ã ma place pour pas s'en prendre une, rien d'extrao...

- Non mais tu plaisantes ? s'interloqua Hermione en se penchant en avant. AzÃ¨le, trÃ¨s peu de sorciers savent faire cela. Ce n'est pas une qualitÃ© que tous les sorciers ont. C'est comme le fourchelang, trÃ¨s peu savent le parler. Cette capacitÃ© que tu as est trÃ¨s rare.

AzÃ¨le ne supportait plus aucunes paroles. Sa bile ne cessait de monter et de descendre dans son Å“sophage.

- Tu sous-entends quoi Hermione exactement ? arriva-t-elle Ã prononcer difficilement, redoutant d'entendre tout haut ce qui ne cessait de la tarauder.

- Rien, AzÃ¨le, rien. Je dis juste que tu es une sacrÃ© sorciÃ¨re avec de sacrÃ©s pouvoirs.

- Comme Voldemort c'est Ã§a que tu essaies de me dire Hermione ?

Elle avait craquÃ©. Sa respiration se fit plus forte, le tambour dans sa tÃªte devint insupportable.

Hermione resta pantoise face Ã la colÃ¨re de la jeune femme aux yeux verts, ainsi que les deux garÃ§ons.

- Mais enfin, dit Harry qui avait troquÃ© sa colÃ¨re pour la douceur, je parle fourchelang moi et je ne suis pas comme Voldemort. Toi non plus.

- Bah oui, je te jure c'est pas ce que je cherche Ã te dire, reprit la gryffondor Ã la chevelure sauvage.

AzÃ¨le sentit le monstre griffer ses entrailles. Elle avait envie de tout exploser, de leur crier de partir, de la laisser seule dans son nÃ©ant, dans son obscure antre. Pourtant, elle fit un effort surhumain.

- Oui dÃ©solÃ©e, Hermione, je n'ai pas les idÃ©es claires avec cette migraine.

Elle lui attrapa la main et la serra dans la sienne. La jeune femme aux yeux noisettes la regarda tendrement, pour lui faire comprendre que c'Ã©tait pardonnÃ©. Harry et Ron lui firent des petites tapes dans le dos, c'Ã©tait leur faÃ§on de dire qu'ils Ã©taient lÃ pour elle.

- J'ai besoin de dormir...

Ses amis la regardÃ¨rent conciliants et s'en allÃ¨rent afin qu'elle puisse avoir un repos salvateur. Harry, avant de partir, lui ouvrit

la main et y confia son petit morceau de gomme rouge et dÃ©posa un long baiser sur son front.

Elle attendit qu'ils soient partis, et d'un geste dÃ©sespÃ©rÃ© balanÃ§a au sol tout ce qui Ã©tait sur la table de nuit, c'est-Ã -dire en tout et pour tout un gobelet d'eau vide.

Draughar Malefoy qui Ã©tait dans la salle de bain Ã la porte entrouverte pendant tout ce temps, n'avait rien ratÃ©. Il contracta la mÃ¢choire, perdu. Il posa sa main sur le mur et se somma de rÃ©flÃ©chir. Les Ã©changes niaiseux entre tous les gryffondors ne l'avaient pas vraiment aidÃ© Ã trouver quelque chose de compromettant sur Keller. Mais une information intÃ©ressante avait rÃ©ussi Ã en ressortir : elle flippait de ressembler Ã Voldemort. Ainsi donc, elle avait peur de ses pouvoirs.

**Comme le petit garÃ§on.**

Il fallait dire que ses pouvoirs semblaient incommensurables, et il avait remarquÃ© qu'elle n'utilisait pas que sa baguette pour jeter des sorts. Sa main libre lui servait Ã©galement, et trÃ¨s peu savent faire cela. La baguette servant Ã canaliser au mieux la magie de la personne, il fallait une Ã©motion intense pour qu'un acte magique puisse se produire sans le bout du bois. Certes, elle semblait folle de haine pendant le combat, mais cela n'expliquait pas le nombre de fois qu'elle avait usÃ© de sa main. La premiÃ¨re fois, elle avait lancÃ© un sort de protection. D'accord, c'Ã©tait faisable sous l'Ã©motion mais encore. Ce n'Ã©tait pas Ã la portÃ©e de tout le monde. Et la seconde fois, elle s'Ã©tait servie de sa main pour l'Ã©trangler un peu plus. Il tressaillit Ã cette pensÃ©e.

**Comme le petit garÃ§on**

Une fois, c'Ã©tait limite acceptable, mais deux fois de suite, ce n'Ã©tait plus une coÃ¯ncidence. Sans parler de ce qu'elle avait fait de son monstre de feu. Elle avait littÃ©ralement aspirÃ© toute la magie de sa crÃ©ation pour l'Ã©vacuer la seconde d'aprÃ¨s. Les personnes capables d'une telle chose pouvait se compter sur les doigts d'une main. Et c'Ã©tait bien pour Ã§a qu'il avait besoin d'elle. Il Ã©tait lui mÃªme trÃ¨s fort faisait parti de cette dizaine surdouÃ©e en magie, mais seul c'Ã©tait du suicide. NÃ©anmoins, il fallait qu'il en apprenne plus sur elle, et il n'allait pas la lÃ¢cher jusqu'Ã pouvoir la compromettre. Il continua de rÃ©flÃ©chir... Si elle avait si peur de sombrer dans le mauvais cÃ´tÃ©, elle devait sÃ»rement s'en vouloir, elle avait Ã©tÃ© Ã la limite de le tuer. De plus, c'Ã©tait une fichue gryffondor, ils ont envie de distribuer le bien autour d'eux. Qu'ils sont ridicules ! Certes, il s'agissait de Keller, plus prompte Ã cogner et se poser des questions sur le bien-fondÃ© de ces actes aprÃ¨s. Mais tout de mÃªme, ce n'Ã©tait pas rien tout Ã l'heure. Elle ne l'avait pas simplement giflÃ©. Il mit une main autour de son cou comme pour effacer ce dÃ©sagrÃ©able souvenir. Il sentit sa tÃªte tourner. DÃ©cidÃ©ment, son combat avec Keller l'avait affaibli. Il dÃ©cida de retourner se coucher, sans lancer une pique toute rÃ©flÃ©chie :

- Ce serait bien si tu arrÃªtais de foutre le boucan, j'aimerais bien dormir cette nuit. Tu me dois bien Ã§a aprÃ¨s avoir essayer de me tuer tout Ã l'heure.

- Tu oublies qu'Ã cette heure-ci, c'est moi qui souffre d'un

traumatisme crÃ¢nien. Tu as aussi essayÃ© de me tuer. >- Je te rappelle que tu as Ã©galement essayer de me tuer, rÃ©torqua-t-elle faiblement.<p>

- Si Ã§a peut te rassurer de te dire Ã§a... souffla le blond qui feignait un air blasÃ©.

Il s'attendait Ã une Ã©niÃ¨me explosion de colÃ¨re de la gryffondor. Mais elle ne rÃ©pondit rien, retournant sa tÃªte dans ses mains. RatÃ©, elle prÃ©fÃ©rait se cloÃ®trer dans le silence. Il n'apprendrait dÃ©cidÃ©ment rien de plus ce soir. Il se tourna sur le cÃ´tÃ© en s'emmitouflant dans ses draps frais. Puis qu'elle aille se faire voir cette fichue conne ! Oui, Draughar Malefoy prenait toujours le dessus sur ses Ã©motions. Et lÃ , il avait mis sa colÃ¨re et sa haine pour la jeune femme de cÃ´tÃ© afin de mener Ã bien ses futurs projets. Il avait sciemment oublier le mal qu'elle lui avait cruellement infligÃ© Ã son corps. Certes, il se portait mieux depuis qu'il Ã©tait arrivÃ© Ã Poudlard, l'arrÃªt de la drogue expliquant cette amÃ©lioration. Mais personne ne le traitait comme elle avait osÃ© faire. N'importe qui aurait payer le prix de cet affront, mais elle, non. Et pourquoi ? Parce que c'est justement de cette personne dont il avait d'aide. Il ne se surprit mÃªme plus de l'ironie de la vie. Cette connasse se foutait toujours de votre gueule, un peu plus, un peu moins. Mais lÃ , il fut tout d'un coup excÃ©dÃ©. FatiguÃ© et souffrant physiquement, il n'avait subitement plus envie de faire semblant, d'oublier ce qu'il ressentait. Il poussa un soupir de colÃ¨re. AprÃ¨s tout, elle n'avait pas le monopole de l'emportement dans cette infirmerie. Quand il sentit une prÃ©sence derriÃ¨re lui. Il se retourna vivement. C'Ã©tait Keller. Portant une chemise de nuit de l'infirmerie blanche qui lui arrivait aux genoux, ses cheveux lui tombant de part et d'autre de son visage pour finir Ã sa taille, le teint pÃ¢le, elle ressemblait Ã un fantÃ´me. Ses yeux arborait un air grave.

- Putain mais qu'est-ce que tu fous lÃ ? s'emporta le serpentard, visiblement Ã bout. Tu viens terminer ce que tu as commencÃ© ?

Il la vit frÃ©mir et son regard devint implorant. Son foutu regard Ã©meraude. Des saletÃ©s de phares dans la nuit.

- Non Malefoy, non... sa voix se perdit dans sa gorge.

Mais Malefoy ne put s'empÃªcher de ressentir un peu de peine pour la jeune femme. Il savait trÃ¨s bien ce qu'elle vivait. Il le savait mieux que quiconque sÃ»rement. Et elle semblait tellement fragile lÃ , devant lui, dans sa stupide robe de chambre. Il attendit mais elle ne disait rien.

- Je suis dÃ©solÃ©e, finit-elle par dire au bout d'un moment.

Draughar Malefoy la regarda intensÃ©ment. Il n'avait pas besoin d'excuses.

- Pourquoi tu t'excuses Keller ? Moi je m'en tape. Et au fond de toi tu n'en as rien Ã foutre que je vive ou que je meure n'est-ce pas ?

- Quoi ? demanda-t-elle faiblement, surprise.

Draughar fatiguÃ© de la voir dans cette torpeur se mit sur son sÃ©ant et claqua ses doigts devant les yeux de la gryffondor.

- HÃ© ho Keller, regardes moi !

Keller dÃ©contenancÃ©e obÃ©it et plongea son regard dans les yeux de Malefoy. Mauvaise idÃ©e, pensa le blond tout en ne se laissant pas dÃ©monter.

- Je suis Draughar Malefoy. Tu sais, les Malefoy, la famille vouÃ©e au plus puissant mage noir de ces derniers siÃ¨cles. Le mec qui a essayÃ© de te buter tout Ã l'heure comme tu l'as trÃ¨s bien fait remarquer. Pourquoi tu t'excuses merde ? Je vais te le dire puisque tu sembles complÃ¨tement dans le pÃ¢tÃ©. Tu t'excuses parce que tu es capable de faire des trucs que tes petits lions sont incapables de faire. Et Ã§a, Ã§a te fout les boules. Moi aussi je me sais diffÃ©rent mais j'en fait pas un cas de conscience personnellement.

AzÃ¨le Keller tressaillit Ã nouveau.

- Effectivement, cela m'importe peu que tu vives ou que tu meures, d'ailleurs le monde se porterait mieux sans des gens comme vous. Mais Ã§a ne viendra pas de ma main !

Elle semblait avoir recouvert tous ces esprits. Malefoy se fÃ©licita intÃ©rieurement. Elle tourna les talons prÃªte Ã partir.

- A d'autres comme Ã ton petit copain Potter, ce genre de discours Ã§a marche du tonnerre mais pas Ã moi Keller, la railla-t-il. Pas Ã quelqu'un comme moi.

Elle continua Ã partir vers son lit.

- Si Ã§a te fait plaisir de croire que je suis comme toi, honnÃªtement, j'en ai rien Ã faire.

- On sait tous les deux que tu m'aurais tuÃ© tout Ã l'heure si je n'avais pas Ã©tÃ© assez puissant. On sait tous les deux que tu n'avais aucuns remords pendant que tu me voyais mourir sous ta magie.

La jeune femme se mit dans son lit, ne semblant pas rÃ©agir Ã ce qu'il venait de dire. Elle lui tourna le dos. Draughar souriait car il savait qu'il touchait juste. Et s'il ne pouvait pas se venger sur elle par un sort dÃ©vastateur, il pouvait bien prendre sa revanche avec les mots. C'Ã©tait la spÃ©cialitÃ© de son frÃ¨re cependant. Mais lÃ , il comprenait la jouissance de dÃ©truire quelqu'un par une joute verbale et plus gai et il se tourna Ã son tour pour s'endormir.

Draughar se rÃ©veilla subitement en tenant sa gorge de ses mains. Reprenant rapidement ses esprit, il jeta un coup d'oeil en direction du lit de Keller qui semblait dormir profondÃ©ment. Il se sentit stupide de rÃ©agir comme un gamin traumatisÃ©. Il Ã©tait 8h du matin. Il n'y avait aucun bruit dans le dortoir de l'infirmerie, mÃªme la respiration de Keller Ã©tait inaudible de lÃ oÃ¹ elle se trouvait. Il se leva pÃ©niblement, grimaÃ§ant des hÃ©matomes que lui avait infligÃ© la gryffondor. Trop las pour la haÃ¯r, il se dirigea dans la salle de bain afin de prendre sa douche rituelle, sa rÃ©demption

quotidienne. Une fois finie, il se regarda dans le miroir, habillÃ© d'une simple serviette Ã la taille. Il se dirigea face au miroir et constata que malgrÃ© les soins de Madame Pomfresh, les bleus Ã sa gorge Ã©tait rÃ©apparu dans la nuit. Il se saisit de sa baguette et entreprit de les faire disparaÃ®tre lui-mÃªme. Mais en vain. Il se promit, de retour Ã son dortoir de concocter une potion qui le guÃ©rirait dÃ©finitivement.

- MÃ¨re est dans tout ses Ã©tats.

Drago. Il se retourna pour faire face Ã son jumeau sans mots dire. Ce dernier refermait la porte derriÃ¨re lui, l'air grave et anxieux.

- Elle t'a bien amochÃ©e la sang-de-bourbe, reprit-il calme. Mais de ce que j'ai appris, tu lui a mis un sacrÃ© traumatisme crÃ¢nien.

Draughar se retourna face au miroir, et d'un coup de baguette fit apparaÃ®tre son rasoir et de la mousse sur sa mÃ¢choire.

- Ouais, c'est sympa de me rendre visite, frÃ©ro, dit-il en commenÃ§ant Ã se raser.

Il avait appuyÃ© sur le dernier mot comme si sa prononciation l'Ã©corchait.

- Putain, tu vas arrÃªter de jouer au con, Draugr. Je t'ai dit que maman Ã©tait dans tous ses Ã©tats quand elle a appris que tu Ã©tais blessÃ©e. Et pÃ¨re est en prison donc...

Draughar balanÃ§a colÃ©rique son rasoir dans le lavabo et se retourna vivement vers son frÃ¨re, menaÃ§ant. Ce dernier eut un pas de recul.

- Donc quoi Drago ? Donc Ã§a change quelque chose ?

Le jumeau ne rÃ©pondit pas, l'air pincÃ©, le regard interdit. AprÃ¨s quelques instants, il reprit doucement :

- Ecoute... Tu es mon jumeau, et... Tu avais raison dans le train, j'ai bien quelque chose Ã te dire.

Draughar sembla se dÃ©tendre quelque peu. Il lanÃ§a un sort Ã la porte de la salle de bain.

- Assurdiato. Si tu veux parler, j'ai pas envie que cette fouine de Keller entende tout et aille tout rÃ©pÃ©ter Ã Potter, car on sait que Ã§a terminera dans les oreilles de Dumbledore. Pour l'amour de Dieu Drago sois un peu plus prudent, rajouta-t-il en levant les yeux au ciel.

- Je suis allÃ© la voir avant de te voir. On dirait qu'elle est dans le coma, se justifia Drago.

- Tant mieux, elle arrÃªtera de me faire chier comme Ã§a.

Ses forces recouvrÃ©es, le sommeil Ã©vanoui, il recommenÃ§ait Ã s'emporter contre elle. Il s'assied sur le rebord de la baignoire attendant que son frÃ¨re dÃ©cide Ã se confier. Ce dernier regardait

le sol, plein de dÃ©sespoir et de nervositÃ©. Il se tourna vers la porte, puis prÃ©cipitamment vers son frÃ¨re se penchant vers lui et dit rapidement Ã voix basse :

- Il m'a donnÃ© une mission.

Pour toute rÃ©ponse, Draughar lui prit violemment le bras et dÃ©fit les boutons de sa manche sans mÃ©nagement, et la remonta au niveau du coude. Il regarda Ã nouveau Drago, l'oeil interdit.

- Trop risquÃ© dans l'Ã©cole. Et... c'est pour racheter les fautes de pÃ¨re.

- Et si tu le fais pas il nous bute tous c'est Ã§a ?

Drago hocha de la tÃªte pour confirmer. Draughar se dirigea vers le lavabo et entreprit de terminer son rasage. Le blond platine attendit quelques instants, mais son jumeau ne reprit pas la parole. Visiblement contrariÃ©, il prit la porte et sortit de l'infirmerie.

Draughar mit une chemise propre et reprit son questionnement de la veille en la boutonnant. Devait-il rester Ã l'infirmerie pour essayer de glaner des informations prÃ©cieuses sur Keller ? D'ailleurs que savait-il d'elle exactement ? Une inconditionnelle fan de Potter et de sa clique, une orpheline franÃ§aise ayant finit en Angleterre quelques temps avant ses 11 ans, mais il ne savait pas quand exactement. D'ailleurs, il ne savait aucunement pourquoi elle Ã©tait venue en Angleterre et pourquoi elle n'avait pas finit Ã l'Ã©cole franÃ§aise de magie BeauxbÃ¢tons. Il ralentit son geste. Il y avait quelque chose Ã creuser ici. Ces derniers jours il avait appris qu'elle Ã©tait devenue une puissante sorciÃ¨re, trÃ¨s dangereuse, qui Ã©tait apeurÃ©e de ses propres pouvoirs, de ce qu'elle Ã©tait. Il savait Ã©galement que Potter Ã©tait transie d'elle mais que c'Ã©tait un peu Ã sens unique. La rumeur disait que ses parents Ã©taient des moldus et jamais elle n'avait dÃ©mentie, ni aucun de ses amis, enclins Ã des bourdes pourtant. Peut-Ãªtre n'en savait-elle absolument rien. Mais il en doutait. Bref, rien de tout cela ne pouvait justifier qu'elle vienne avec lui dans cet endroit maudit. Et il ne pouvait absolument pas se permettre de lui parler de ses projets comme Ã§a. D'une part, elle n'aurait aucune envie de l'aider, de risquer sa vie pour lui sans raison, de plus elle prendrait un plaisir de le dÃ©noncer et de saboter son projet. Pouvait-il la contraindre ? Le sort de contrÃ´le, l'imperium. Sa magie serait endormie et elle serait plus un boulet qu'utile. Il en vint Ã se demander s'il devait copiner avec elle, mais jamais elle le croirait sincÃ¨re et n'en aurait une once d'envie. Il contracta sa mÃ¢choire, boutonna le dernier bouton et sortit de la salle de bain en revÃªtant son masque. Il n'avait plus qu'Ã attendre leur punition commune.

Il dÃ©cida d'aller prendre son petit dÃ©jeunÃ© Ã la grande salle. Toute la clique Potter Ã©tait prÃ©sente, son frÃ¨re n'Ã©tait pas lÃ , il devait avoir l'appÃ©tit coupÃ© avec tout Ã§a. Il s'assit Ã la table des serpentards, tous les Ã©lÃ¨ves prÃ©sents en cette heure matinale du dimanche le dÃ©visageaient et chuchotaient Ã son passage. _Tu m'Ã©tonnes que je sois devenue une cÃ©lÃ©britÃ© locale avec ce qu'il s'est passÃ© hier_, pensa-t-il. De plus, il n'avait pas songÃ© Ã cacher son bleu de strangulation. Il faisait effet, il y a pas Ã dire. Il mangea sans rÃ©pondre aux questions des serpentards

qui l'applaudissaient d'avoir salement amochÃ© une gryffondor et rÃ©prima son agacement derriÃ¨re son Ã©ternel masque de marbre.

6. Chapitre sixiÃ¨me

Cette nouvelle semaine s'avÃ©ra autant pluvieuse que la prÃ©cÃ©dente. Draughar

Malefoy avait passÃ© le dimanche Ã concocter une puissante potion afin de faire

disparaÃ®tre les traces de strangulation sur son cou. Il en avait ingurgitÃ© une dizaine mais aucuns de ses breuvages n'avaient Ã©tÃ© assez puissants. Bien que l'art des potions l'ait toujours apaisÃ©, il avait failli abandonner, excÃ©dÃ©, lorsque sa neuviÃ¨me potion avait transformÃ© ses bleus en un vert criard. Dans un effort considÃ©rable, il s'Ã©tait retenu de ne pas jeter tout son matÃ©riel au sol. C'Ã©tait de sa faute Ã elle. A cette fille. Keller. Rien que le fait d'observer ses marques le ramenait Ã la violence de la jeune femme sur son corps. Il n'avait jamais permis quiconque de le traiter ainsi, le fait de ne pouvoir riposter le rendait davantage hargneux Ã son encontre.

**A sa seule pensÃ©e, la bÃªte sortait de sa taniÃ¨re, prÃªte Ã tout dÃ©truire**

Un passage devant le miroir le ravisa d'abandonner Ã soigner sa peau. Il avait alors dÃ©cidÃ© de mettre de la magie noire dans sa potion, et cette

derniÃ¨re avait fonctionnÃ©. Heureux, non seulement de faire disparaÃ®tre sa

blessure, il Ã©tait d'autant plus quand il comprit que la magie de Keller n'Ã©tait

pas toute blanche. Seule la magie noire peut dÃ©faire la magie noire. La magie est un domaine bien plus complexe que beaucoup de sorciers le pensent. Ils en usent comme si cela coulait de soi, or la magie est capricieuse et rÃ©pond Ã des rÃ¨gles compliquÃ©es. La magie blanche tout comme la magie noir peut crÃ©er de la douleur, diverses tortures et mÃªme tuer. La magie se colore en somme du cÅ“ur et des sentiments de l'auteur. Si le cÅ“ur de l'individu qui la pratique est pur, sa magie sera pure. Et Keller n'avait pas usÃ© que de la magie blanche. Ceci devait expliquer pourquoi elle Ã©tait si puissante. NÃ©anmoins, elle ne semblait mÃªme pas le savoir elle-mÃªme. Draughar exulta, il en apprenait plus sur celle dont il avait besoin. Un plaisir malsain s'insinua en lui Ã©galement et un rictus mauvais se forma sur ses lÃ¨vres. Il Ã©tait dÃ©sormais impatient d'Ãªtre au lendemain afin d'essayer de glaner plus d'informations sur celle qui faisait bousculer en lui de nombreux sentiments dont celui, parmi les plus rares, qu'est l'espoir.

**Le serpent ravi, prÃªt Ã jouer**

Mais Draughar se vit dÃ©Ã§u le lendemain, lorsqu'il apprit que Keller n'Ã©tait pas prÃ©sente au cours de potion. Peut-Ãªtre Ã©tait-elle encore Ã l'infirmerie ? Il n'escomptait pas sur l'aide de Potter clique pour en savoir plus. Ces derniers ne cessaient de lui lancer

des regards plus menaÃ§ants les uns que les autres. Qu'ils Ã©taient ridicules ! AprÃ¨s une petite enquÃªte, il savait que la Gryffondor avait quittÃ© l'infirmerie la veille, mais avait Ã©tÃ© obligÃ© de garder le lit dans sa salle commune. Il ne la vit que le jeudi, en cours de mÃ©tamorphose. Le niveau demandÃ© par Mcgonagald Ã©tait considÃ©rable cette annÃ©e, pour les

sixiÃ¨mes annÃ©es. A chaque cours, l'Ã©cossaise demandait des prouesses techniques de plus en plus difficiles. Cette fois-ci il s'agissait de transformer un quelconque objet en une cape d'invisibilitÃ©, certes temporaires mais cape d'invisibilitÃ© quand mÃªme. Un Ã©lÃ¨ve avait harponnÃ© le professeur, arguant qu'il Ã©tait ridicule de crÃ©er un tel objet, car tous Ã©taient imparfait, et qu'au jour d'aujourd'hui aucune cape parfaite n'avait Ã©tÃ© crÃ©Ã©.

Monsieur Zabini, s'Ã©nerva le professeur, oui crÃ©er une cape d'invisibilitÃ© aux effets permanents relÃ¨vent encore de nos jours impossibles, mais pas d'en crÃ©er une temporaire. Encore ce ton tendancieux jeune homme et j'enlÃ¨ve 20 points Ã votre maison.

Depuis lors, trois quart d'heure s'Ã©taient Ã©coulÃ©e durant lesquels les gryffondors et serpentards essayaient de crÃ©er cette fameuse cape. Certains Ã partir de stylos, d'autres de mouchoirs ou encore de trousses. AzÃ¨le Keller, non encore guÃ©rie de son traumatisme crÃ¢nien, eut beaucoup de difficultÃ©s Ã crÃ©er sa cape, ce qui ne manqua Ã l'Å“il moqueur de certains serpentards qui l'a narguait.

- Alors Keller, on a usÃ© toute sa magie samedi dernier, il ne reste plus rien ! CommenÃ§a un garÃ§on blond.

- Mais non c'est le coup sur la tÃªte qu'elle a reÃ§u, il parait qu'elle en a pissÃ© dans sa culotte, rÃ©torqua un deuxiÃ¨me.

- Ca l'a surtout rendue encore plus zinzin que d'habitude, s'Ã©cria Pansy Parkison.

- Fermez vos gueules, intervint Harry, avant que je dÃ©cide de refaire une beautÃ© Ã l'un de vous.

Les serpentards se mirent Ã rire de plus belle. La jeune femme fut piquÃ©e Ã vif par ces remarques, mais elle ne se sentit pas la force de leur rÃ©pondre. Elle se concentra Ã nouveau sur son crayon de bois mais ce dernier se transforma en un tapis d'orient. Ce dÃ©sastre mÃ©tamorphosique ne manqua Ã ces dÃ©tracteurs dont les rires redoublÃ¨rent.

- Ce n'est pas grave, Mademoiselle Keller, rassura le professeur Mcgonagald qui passait par lÃ , vous y arriverez la prochaine fois. Ce n'est pas le bon jour c'est tout.

- Ho l'autre, elle se fait rÃ©conforter par madame la professeur, car elle transforme des crayons de bois en tapis, se moqua le serpentard aux cheveux blonds, assez bas pour que le professeur n'entende pas.

Keller se retourna vers son assaillant et le vit sur un tapis volant dans une imitation malheureuse de sa personne, pleurnichant.

- Ca suffit Monsieur Zerb, pesta Mcgonagald. Descendez de ce tapis sinon c'est 50 points de moins pour votre maison.

La jeune sorciÃ¨re se dÃ©tourna du serpentard et contempla son tapis. DÃ©pitÃ©e, elle dÃ©fit la magie.

TrÃ¨s peu de personnes autour d'elles n'arrivaient Ã crÃ©er la fameuse cape sauf Hermione et Draughar Malefoy. Son jumeau, Drago Malefoy, n'essayait mÃªme pas d'en crÃ©er une, semblant bouder sur sa table. Ron, quant Ã lui, avait une crise de fou rire car son crayon de bois s'Ã©tait transformÃ© en un rideau ornÃ©, en guise de dÃ©coration, du portrait de Mcgonogald. Harry et Hermione n'avaient pu s'empÃªcher d'Ã©clater de rire Ã leur tour. Keller, face Ã l'hilaritÃ© de ses amis, ne put contenir un sourire, quand elle sentit une prÃ©sence derriÃ¨re son Ã©paule.

- Alors, on a perdu toute sa magie ? Ca n'arrive qu'au sang-de-bourbe Ã§a. Tu rejoins ta juste place.

Elle se retourna pour faire face Ã l'auteur de cette insulte. C'Ã©tait encore le blond. Elle sentit la colÃ¨re bouillir dans ses veines Ã nouveau, elle ne se sentait plus du tout fatiguÃ©e.

- Tu sais ce que j'aimerais Zerb ?

- Rendre ta baguette Ã Olivander et cessez ton imposture et reprendre ta vie de moldue ? tenta-t-il hilare, tandis que ses camarades applaudissaient son intervention.

- Que tu disparaisses, dit-elle Ã voix haute pour que toute la salle l'entende.

D'un geste vif, elle se retourna face Ã son crayon de bois et dit distinctement Â«Disparitium tompoÂ». Ce dernier se transforma en une cape d'invisibilitÃ©. Elle se retourna Ã nouveau, d'un mouvement de main nonchalant envoya envoya la cape sur Zerb, qui devint alors totalement invisible. Elle cria aussitÃ´t Â« totalitus petrificusÂ». Enfin, elle frappa des mains.

Doucement elle se plaÃ§a Ã l'endroit mÃªme oÃ¹ se tenait Zerb il y a quelques secondes. Elle regarda les serpentards moqueurs d'un air Ã©tonnÃ©, une main sur la bouche :

- Oups, je l'ai placÃ© quelque part mais je ne sais plus oÃ¹ !

A ses dires tous les gryffondors Ã©clatÃ¨rent de rire. Elle vit Ron par terre, se tenir Ã la table, il pleurait littÃ©ralement de rire et Ã©tait rouge. Hermione se tenait le ventre et Harry montrait du doigt hilare les serpentards qui ne riaient plus du tout.

- Mais enfin Miss Keller, Ã quoi rime ceci ? Ramenez Monsieur Zerb immÃ©diatement, intima Mcgonagald menaÃ§ante.

- Je suis dÃ©solÃ©e professeur, mais je ne sais vraiment pas oÃ¹ il est. Quelque part dans le chÃ¢teau j'imagine, mais je ne sais oÃ¹.

Miss Keller ! Le professeur semblait outragÃ©e.

- Je vous jure Madame, je ne maÃ®trise pas du tout le sort de

disparition et j'ai fait Ã§a sous le coup de la colÃ¨re.

- 30 points de moins Ã Gryffondor. Et Ã§a servira de punition Ã monsieur Zerb, on n'insulte personne de Sang-de-Bourbe, c'est compris ? demanda-t-elle Ã l'adresse des argents et verts avant de reprendre. Il rÃ©apparaÃ®tra dans une heure environ, la cape ne fera plus son effet. Comme punition de vous Ãªtre montrÃ© si indisciplinÃ© Ã mon cours les serpentards, vous allez passer la prochaine heure Ã le chercher et lÃ¨verez bien Ã©videmment le sort du saucisson. Pas de discussion.

Les serpentards, qui Ã©taient encore sous le coup de l'attaque de Keller contre l'un des leurs, avaient du mal Ã encaisser cette nouvelle punition alors qu'ils souhaitaient tous rejoindre la grande salle pour dÃ®ner. Les gryffondors Ã©taient encore hilares mais se turent lorsque le professeur rajouta :

Et vous les gryffondors, calmez-vous immÃ©diatement ou vous ferez partis des recherches.

Draughar Malefoy ne put rÃ©primer un sourire face Ã l'ingÃ©niositÃ© de Keller. MalgrÃ© sa colÃ¨re contre elle, il ne pouvait s'empÃªcher de trouver sa magie Ã©tonnante. Une minute plus tÃ´t, lassÃ©e par son traumatisme, elle avait Ã©tÃ© incapable de faire l'exercice demandÃ©, et une fois la colÃ¨re advenue, la voilÃ jetant des sorts incroyables avec une facilitÃ© dÃ©concertante. Elle Ã©tait

vraiment brillante, et ses camarades vraiment stupides. Quand est-ce qu'ils vont comprendre qu'il ne faut pas s'en prendre Ã certaines personnes ? A leurs niveaux d'Ã©tudes, il Ã©tait aisÃ© de diffÃ©rencier les sorciers douÃ©s voire surdouÃ©s et les sorciers basiques. ForcÃ© de constater que la plupart des serpentards Ã©taient moyens, mais ces abruties n'avaient pas remarquÃ©, Ã cause de leur haine des sangs impurs, que la gryffondor les dÃ©passait largement et Ã©tait dangereuse s'ils se frottaient de trop prÃ¨s Ã eux. Apparemment, leur prÃ©cÃ©dent combat ne leur avait pas servi de leÃ§on. Mais ce n'Ã©tait plus le temps de rÃ©flÃ©chir, le cours prenait fin et les serpentards se tournaient vers lui

afin qu'il coordonne les recherches de ce fou de Zerb. D'habitude, les tÃ¢ches de leader incombaient Ã son frÃ¨re, mais il Ã©tait dÃ©jÃ parti. Draughar pesta au fond de lui, il avait faim et ne voulait aucunement chercher un dÃ©bile dans tout le chÃ¢teau.

- Par groupe de deux. Vous de cÃ´tÃ© est-sud, vous cotÃ© est-nord, toi et toi cÃ´tÃ© sud-ouest et vous deux sud-est. N'oubliez pas la salle sur commande. Je serais vous je lancerai le sort qui dÃ©lie le sort du saucisson dans chaque couloir, chaque piÃ¨ce, comme Ã§a Zerb sera dÃ©livrÃ© si vous ne le voyez tout de mÃªme pas.

Il entendit alors la voix de Keller parlant Ã ses amis.

- Non, allez manger, je vous rejoins. Je ne sais pas pour combien de temps en aura Mcgonagald pour m'enguirlander.

Il vit alors Potter bande partir, non sans que Ron lui fit une Ã©ternelle tape dans le dos. DÃ©cidÃ©ment ces lions Ã©taient trÃ¨s tactiles. Draughar qui ne supportait pas qu'on le touche, ne comprenait pas ce genre d'attitude. Il se rappela du premier soir Ã l'infirmerie, lorsque Keller et Granger s'Ã©tait tenue

la main, et les deux autres ignares qui lui tapotaient le dos. A se demander s'ils savaient toucher une fille autrement que comme cela. Il reporta son regard sur les serpentards qui Ã son plus grand dÃ©sespoir n'avaient pas bougÃ© d'un centimÃ¨tre.

- Vous foutez quoi ? Go !

Enfin, ils dÃ©cidÃ¨rent Ã se bouger. Il se sentait fatiguÃ© de devoir supporter des ignares Ã longueur de journÃ©e, mais c'Ã©tait le prix Ã payer pour vivre dans ce lieu. Il rangea ses affaires. A prÃ©sent, il n'y avait plus que Mcgonagald et Keller dans la salle. La professeur parlait Ã voix basse mais de faÃ§on vive avec de grand geste. Keller ne bougeait pas d'un cil, se contentant d'accepter les rÃ©primandes de sa chef de maison. Draughar voulait tout savoir sur Keller mais n'ayant plus aucune raison de rester dans la salle, il sortit en traÃ®nant des pieds. Il se dirigea vers la grande salle pour dÃ®ner quand il s'aperÃ§ut qu'il avait oubliÃ© sa plume. DÃ©cidÃ©ment, il n'y a pas qu'elle qui ne se sentait pas au top de sa forme. Il se retourna, mais Keller qui en avait apparemment finit avec Mcgonagald marchait en sa direction. Elle Ã©tait Ã peine Ã deux mÃ¨tres de lui, mais Ã©trangement, ne semblait pas l'avoir remarquÃ©. Quand elle s'arrÃªta brusquement, posant une main sur sa tÃªte. Tout d'un coup, elle dÃ©faillit. Grognant intÃ©rieurement du geste qu'il allait effectuÃ© mais nÃ©cessaire pour son enquÃªte, il rattrapa Keller dans ses bras du mieux qu'il put. Il se retrouva accroupi au sol, la gryffondor dans ses bras.

- Hey ho, Keller, l'appela-t-il.

Elle avait les yeux mi-clos et semblait ne rien voir.

- Keller, rÃ©veilles-toi, aller !

Mais ses yeux se fermÃ¨rent dÃ©finitivement. Il l'installa mieux dans ses bras et se leva. Elle n'Ã©tait pas lourde. Sa tÃªte se posa contre son torse. Il fit une nouvelle grimace. Il n'avait jamais Ã©tÃ© aussi prÃªt Ã tout, se dit-il intÃ©rieurement. Il entreprit tranquillement sa marche jusqu'Ã l'infirmerie, mais lors de la descente dans les escaliers de pierre, il sentit une main s'agripper

sur le col de sa chemise. Elle se rÃ©veillait.

- Mais, hein ? Que... ?

Elle leva les yeux vers lui et s'exclama.

- Malefoy ? Mais qu'est ce que je fous dans tes bras ?

- Je pense que pour la punition de samedi, Ã§a n'a pas intÃ©rÃªt d'Ãªtre sportif pour toi Keller.

- TrÃ¨s marrant, reposes moi, ordonna-t-elle sÃ¨chement.

- Comme madame la duchesse le souhaite, dÃ©clara-t-il sur un ton tout aussi sec qu'elle. Dieu que cette fille l'Ã©nervait ! Mais je ne certifie pas que tu restes debout. Tu es tombÃ©e dans les vapes.

Il la reposa brusquement au sol, la jeune femme devait sentir que

c'Ã©tait risquÃ© car elle restait agrippÃ© Ã son col et son autre main tenait son bras. Il se surpris Ã constater qu'il tenait Ã©galement son bras. Il se demanda si Ã§a en valait vraiment la peine de se faire chier comme Ã§a avec elle.

- Malefoy !

Il regarda par dessus son Ã©paule et vit Potty et toute sa clique foncer vers eux.

- LÃ¢ches-lÃ tout de suite ou tu vas le regretter.

- Je veux bien mais je crois qu'elle va tomber si je fais Ã§a, rÃ©pondit le jeune blond goguenard comme si leurs menaces concernaient une autre personne dans les escaliers.

En s'approchant ils comprirent qu'elle se tenait Ã lui et qu'elle ne se sentait pas bien du tout.

- Tu lui as fait quoi espÃ¨ce de connard ? cria Ron Ã son adresse.

- Il a rien fait, dit alors AzÃ¨le d'une voix faible. Infirmerie...

Et lÃ elle tomba une fois de plus dans les pommes, Draughar se baissa pour la rattraper in extremis mais Potter avait eu le mÃªme rÃ©flexe. Il sentit la main de Potter sur la sienne. Il lÃ¢cha vivement Keller, dÃ©goÃ»tÃ© par ce contact par ce roi des abrutis. Sans un mot de plus, il la porta jusqu'Ã l'infirmerie, suivi de prÃ¨s par Ron. Granger resta quelques instants regardant Draughar, comme si elle allait lui faire une confidence.

- Quand elle aura retrouvÃ©e tous ces esprits, on verra si tu n'as vraiment rien fait. Mais si tu l'as touchÃ©e, je te jure qu'on va te le faire regretter.

Sympa la confidence.

- J'en fais pipi dans ma culotte, Granger, grinÃ§a-t-il entre ses dents.

Il la planta lÃ et alla directement manger dans la grande salle, tout en constatant qu'il n'avait pas pu rÃ©cupÃ©rer sa plume. Un esprit pragmatique restait un esprit pragmatique. Il haussa les Ã©paules, il n'aurait plus qu'Ã la rÃ©cupÃ©rer demain matin. Lorsqu'il arriva, tous les serpentards Ã©taient de retour de leurs recherches, Zerb parmi eux. On lui raconta qu'il Ã©tait en haut de la tour d'astronomie, en suspension sur une gargouille. La compagnie Potty arriva une dizaine de minutes sans Keller. Ils lui jetÃ¨rent tous des regards noirs, visiblement persuadÃ©s qu'il s'en Ã©tait pris Ã leur amie. Il leur rendit leur regard noir avec un rictus mauvais. AussitÃ´t il se demanda pourquoi il avait tant de mal Ã se contrÃ´ler ces derniers temps. Les provocations ce n'Ã©tait pas son genre. Potter sembla prendre Ã§a comme un aveu de sa part car il vint Ã la table des serpentards plus Ã©nervÃ© que jamais.

- Tu vas le payer Malefoy ! Tu n'as tellement pas de couilles que tu te bats avec des femmes ?

Encore une fois, Draughar Malefoy fut dÃ©concertÃ© par sa propre rÃ©action : il Ã©clata de rire.

- En magie, la distinction homme femme n'a plus rien Ã voir, expliqua-t-il entre deux Ã©clats de rire condescendant. Alors comment va AzÃ¨le ? demanda-t-il le moins concernÃ© du monde en se servant une pomme de terre.

Il se sentit tirÃ© par l'arriÃ¨re, Potter le tenant par le col, et il reÃ§ut aussitÃ´t un violent coup de poing sur le cÃ´tÃ© gauche du visage. Malheureusement, c'Ã©tait le cÃ´tÃ© oÃ¹ Keller avait laissÃ© une profonde entaille. Comme la guÃ©rison Ã©tait encore fraÃ®che, il sentit la plaie se rouvrir et du sang se dÃ©versa sur la patate en guise de sauce. La bÃªte se rÃ©veilla Ã nouveau.

**DÃ©truire, tout dÃ©truire. **

Draughar dÃ©crocha une violente droite Ã Potter qui tomba par terre, glissant sur le sol de plusieurs dizaines centimÃ¨tres. Il se jeta sur lui mais ce dernier lui mit un violent coup de pied dans le ventre. MalgrÃ© tout, il repartit Ã la charge, fou de rage, il ne se contrÃ´lait plus. Il n'avait qu'une envie : cogner et cogner encore. Mais il sentit une force le retenir. C'Ã©tait le garde forestier, le demi-gÃ©ant, Hagrid, qui le tenait d'une main et tenait l'autre tarÃ© de l'autre. Il les entraÃ®na hors de la salle. Draughar put constater que bien sÃ»r, tous les Ã©lÃ¨ves s'Ã©taient levÃ©s pour ne pas manquer la bagarre habituelle de l'annÃ©e, un Malefoy contre Potter. Mais c'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il y prenait part et il n'aimait pas Ã§a du tout. Il pesta intÃ©rieurement contre son comportement puÃ©ril.

Une fois dans le hall, Hagrid demanda Ã Harry en les reposant par terre :

- Mais c'est quoi ce comportement Harry ?

- Je venge AzÃ¨le, Ã l'infirmerie par sa faute, dit-il en crachant aux pieds du blond.

Le poing de Draughar le dÃ©mangea sÃ©rieusement.

- C'est vrai que c'est ma faute, je l'ai un peu dÃ©gommÃ©e ta meuf avec ce traumatisme crÃ¢nien, commenÃ§a Draughar qui exultait de pouvoir Ã©nerver un peu plus Potter. Mais aujourd'hui, je ne l'ai pas touchÃ©e.

Pour appuyer ses dires il levait les mains, prÃªt Ã se rendre. Puis rajouta dans un sourire satisfait.

- Enfin pas au sens magique en tout cas.

L'effet escomptÃ© survint. Potter courait dÃ©jÃ vers lui pour continuer Ã le frapper. Tellement prÃ©visible. Mais Hagrid le retint.

Draughar vit toute la clique se ramener.

- Harry, s'exclama Granger. On doit attendre qu'AzÃ¨le se rÃ©veille pour Ãªtre sÃ»r que ce n'est pas lui.

- Pour moi c'est tout vu !

- Moi ce que j'ai vu c'est qu'il l'aidait Ã se tenir debout, c'est bizarre, certes mais c'est comme Ã§a, il faut attendre.

- Hermione a raison Harry, calmes toi, rajouta Hagrid.

Quand Rogue s'approcha Ã grand pas, tout feu tout flamme Ã©galement.

- Nan mais c'est quoi ce boucan monsieur Potter. Vous vous croyez Ã la campagne en plein milieu d'un tournoi de coqs ? si vous continuez comme Ã§a, je vais me faire un plaisir de vous renvoyez chez les moldus paysans, loin trÃ¨s loin de cette Ã©cole. Disposez tous.

Rogue regarda Draughar et s'arrÃªta net, comme s'il avait quelque chose Ã lui dire mais le laissa tout de mÃªme partir. Le jeune blond se sentit Ã la fois ulcÃ©rÃ© par son propre comportement, lui qui ne laissait jamais rien paraÃ®tre, pÃ©tait complÃ¨tement les plombs ces derniers jours. D'abord, tous les incidents avec Keller qui le mettait dans tous ces Ã©tats, et maintenant il se battait avec Potter. Que lui arrivait-il donc ?

Draughar Malefoy Ã©tait impatient que cette semaine de cours se termine. Non pas qu'il n'aimait pas les cours : il Ã©tait le premier de l'Ã©cole ex-aequo avec Hermione Granger. Non c'Ã©tait pour une toute autre raison. A la fin de la semaine, il aurait sa punition bimensuelle avec AzÃ¨le Keller. Il lui fallait la travailler au corps, obtenir ce qu'il voulait d'elle. Mais un problÃ¨me majeur existait : il n'avait aucun matÃ©riau brut avec lequel la faÃ§onner, la faire danser entre ses doigts. Alors, voilÃ , Draughar Ã©tait impatient de la connaÃ®tre davantage mais il apprÃ©hendait tout de mÃªme ce moment qui avait plus de chances de s'avÃ©rer inutile que fructueux. La seule chose qu'il pouvait faire d'ici-lÃ , Ã©tait de l'observer pendant les cours et les repas communs. Depuis son retour tonitruant le jeudi d'avant oÃ¹ elle s'Ã©tait Ã©vanouie dans ses bras, elle ne semblait pas avoir encore repris du poil de la bÃªte. Semblant fatiguÃ©e, plus pÃ¢le qu'Ã l'accoutumÃ©e, plus gauche dans ses gestes et encore plus avare de paroles si cela Ã©tait possible. Mais le jeune blond se demanda si cela Ã©tait vraiment du fait de son traumatisme crÃ¢nien. Peut-Ãªtre que cet Ã©tat Ã©tait causÃ© par la peur qui insufflait en elle. Il l'entendait encore dans sa tÃªte Â« Comme Voldemort, c'est Ã§a que tu veux dire ! Â». Cette fille Ã©tait en train de plier sous le poids de sa propre puissance et ses amis ne semblaient ni le remarquer ni le comprendre. Mais lÃ , il supputait. Pour Ãªtre honnÃªte, il ne la connaissait que trÃ¨s peu et il ne savait pas si ses rÃ©flexions sur la gryffondor Ã©tait teintÃ©e de ses propres nÃ©vroses qu'il transposait aux peu d'Ã©lÃ©ments qu'il avait sur sa personnalitÃ©. C'Ã©tait d'ailleurs Ã cause de cette incertitude qu'il ne la jouerai pas avec elle Â« je te comprends, je vis la mÃªme chose Â». Et si en somme, ce n'Ã©tait pas le cas ? Il aurait l'air bien con. De toute maniÃ¨re, aucuns de ses buts ne valaient pas la peine qu'il ouvre son Ã¢me Ã quiconque, encore moins Ã une cinglÃ©e qui a essayÃ© de le buter. Car la vÃ©ritÃ© Ã©tait que lui aussi avait des difficultÃ©s Ã se remettre de ce duel. Il se rÃ©veillait tous les matins les mains autour de son cou, le souffle court, paniquÃ©. Il s'Ã©tait vu mourir attachÃ© entre ses deux arbres... Et cette putain de strangulation...

**Comme le petit garÃ§on. **

Bref, il existait un florilÃ¨ge de raisons pour laquelle il ne s'ouvrirait pas Ã elle ou alors le strict minimum afin qu'elle accepte de l'accompagner. Il referma le parchemin sur lequel il Ã©crivait ses rÃ©flexions pour lui-mÃªme, au NÃ©ant. C'Ã©tait une pensÃ©e rÃ©confortante de savoir que personne ne lirait jamais ce qu'il nommait Â« ses faiblesses Â». Il n'avait pas de problÃ¨mes Ã en avoir, seuls les fous se croient tout puissants, seulement, du haut de ses presque 17 ans, il avait fait le deuil d'Ãªtre un jour lui-mÃªme. Pour qui ? Il n'y avait aucuns intÃ©rÃªts. D'ailleurs, sa personnalitÃ© ne serait sÃ»rement pas une partie de plaisir pour quiconque aurait la chance d'y goÃ»ter. Il reprit le parchemin, le roula et d'un claquement de doigt le fit disparaÃ®tre. Au NÃ©ant, justement. Il frissonna Ã l'idÃ©e qu'un jour quelqu'un parvienne Ã accÃ©der Ã ce lieu maudit et puisse lire les morceaux de larmes qu'il y avait entreposÃ©. D'un hochement de tÃªte, il balaya le doute de ses pensÃ©es. Impossible. MÃªme Voldemort ne pourrait y aller si Ã§a lui chantait. Pour cela, il faudrait qu'il s'unisse main dans la main avec Dumbledore et autant dire que ce jour n'Ã©tait pas prÃªt d'arriver. Mais pour lui, ce jour arriverait et c'Ã©tait pour bientÃ´t.

La samedi soir suivant, Draughar Malefoy se dirigea vers le bureau du directeur, lieu de rendez-vous afin de connaÃ®tre la teneur de la punition. Keller Ã©tait dÃ©jÃ arrivÃ©e, assise devant le bureau. De l'autre cÃ´tÃ©, le directeur Ã la longue barbe blanche y Ã©tait joyeusement installÃ©. Le professeur Chourave se tenait debout Ã ses cÃ´tÃ©s. Keller leva des yeux las et blasÃ©s sur lui lorsqu'il franchit la porte.

Installez-vous Monsieur Malefoy, dit cÃ©rÃ©monieusement le vieil homme tout en lui indiquant le fauteuil Ã la gauche de Keller.

Il obÃ©it sans mots dire, prenant place droit comme un I, standing des nobles dont il Ã©tait issu aprÃ¨s tout et attendit le dÃ©nouement de cette scÃ¨ne.

Vous n'Ãªtes pas sans savoir que le professeur Chourave ici-prÃ©sente est la botaniste la plus Ã©minente dans le monde magique et ce au niveau mondial, exposa calmement Dumbledore.

Draughar ne put s'empÃªcher de penser que la voix de Dumbledore ressemblaient au bruit du parchemin que l'on plie. Ce dernier n'ayant aucunes rÃ©actions de ses deux Ã©tudiants reprit :

De ce fait, l'Ã©cole encourage et aide du mieux qu'elle le peut les recherches de notre bien-aimÃ© Pomona. De ce fait, nous lui avons permis d'acquÃ©rir avec nos fonds un Dragamihr. Professeur Chourave, je vous laisse le soin d'expliquer ce que c'est Ã nos deux invitÃ©s.

InvitÃ©s ? Il tombait sur la tÃªte le pauvre vieux, une punition pour ne pas Ãªtre virÃ© de l'Ã©cole ne ressemblait pas Ã un rendez-vous pris dans la convivialitÃ© et dans la bonne humeur. Le professeur Chourave qui arborait toujours une bonhomie flagrante expliqua :

Il s'agit d'une crÃ©ature mi-vÃ©gÃ©tale et mi-animale. Pour Ãªtre plus prÃ©cise, selon la lÃ©gende, Ã l'origine il s'agit d'un croisement entre un dragon et un arbre. Cette crÃ©ature produit des

feuilles aux propriÃ©tÃ©s magiques uniques et extrÃªmement rares. Le Dragamirh que nous avons au chÃ¢teau n'a que 5 ans et il en existe que 3 sur la Terre. Cela va sans dire qu'il a besoin d'une protection permanente. Hagrid et moi le surveillons Ã tour de rÃ´le mais ce soir jusqu'Ã demain matin ce sera Ã votre tour, et ce toutes les deux semaines. C'est une espÃ¨ce trÃ¨s convoitÃ©e, d'autant plus en ces temps de guerre.

Draughar lanÃ§a un rapide coup d'oeil Ã sa droite. Keller semblait totalement de marbre, aucunes expressions ne trahissaient ses traits. Elle semblait n'en avoir rien Ã faire en somme. Alors que lui y voyait une punition simple et qui lui permettrait de passer du temps avec la jeune femme.

Y a-t-il des soins particulier Ã lui prodiguer, une sorte de nourriture Ã lui donner ? Demanda le jeune blond Ã la botaniste.

Seulement l'arroser Ã 21h avec du sang de rongeurs. Hagrid vous expliquera les dÃ©tails, ils vous accompagnera.

Oui, vous avez 10 minutes pour aller chercher vos affaires pour passer la nuit et rejoindre Hagrid Ã sa cabane. Des lits vous attendront, vous verrez l'endroit est charmant, rajouta Dumbledore pour les congÃ©dier. N'oubliez pas, on compte sur vous pour la sÃ©curitÃ©, compris ?

Il jucha les deux Ã©tudiants de son regard pÃ©nÃ©trant par -dessus ses lunettes en demi-lune. Draughar se demanda ce que voulait signifier rÃ©ellement le sorcier.

Entendu, dÃ©clara Draughar en se levant.

Compris, ajouta Keller d'un ton absent.

D'un mouvement vif, elle se leva, salua rapidement les deux professeurs et sortit. Le jeune blond se fit la remarque que Ã§a allait Ãªtre encore fastidieux avec elle ce soir...

Hagrid les emmena tout heureux vers la lisiÃ¨re de la forÃªt interdite. Ils Ã©taient prÃ¨s de sa cabane mais Draughar avait beau regarder tout autour, il n'y avait rien Ã l'horizon qui pouvait ressembler Ã un arbre dragon. Il en conclut que l'endroit Ã©tait enchantÃ© et ensorcelÃ©, de sorte Ã Ãªtre invisible, ce qui Ã©tait logique au vue de la raretÃ© de l'arbre. Hagrid parlait Ã qui voulait l'entendre Ã quel point cette crÃ©ature Ã©tait somptueuse, merveilleuse et tout un autre tas d'adjectif qualificatif les plus Ã©logieux les uns que les autres. Keller, quant Ã elle, ne pipait mot. Toute la semaine, elle avait fait la gueule Ã tout le monde, mÃªme Ã ses amis alors pourquoi cela changerait alors qu'elle Ã©tait coincÃ©e avec le mec qui lui avait filÃ© un traumatisme crÃ¢nien et qui avait frappÃ© son petit ami ?

Je te prÃ©viens, Malefoy, l'avertit Hagrid. Un mot de travers et la crÃ©ature peut t'attaquer, et crois moi un Dragamyrh Ã©nervÃ© vaut tous les dragons d'Ukraine.

Cela faisait dÃ©jÃ trois fois qu'Hagrid le mettait en garde. ConsÃ©quence malheureuse d'avoir un frÃ¨re qui insulte tout le monde et d'avoir une famille de mangemorts : la mauvaise rÃ©putation mÃªme

si vous n'avez jamais rien fait.

Rassurez-vous Hagrid, ai-je dÃ©jÃ fait des remous dans cette Ã©cole hormis la derniÃ¨re fois avec Miss Keller ? Demanda-t-il d'un ton ferme mais ne trahissant aucunement son agacement.

Le demi-gÃ©ant le regarda en biais et grogna. Oui, c'Ã©tait un Ã©tat de fait, personne n'avait rien Ã redire sur sa conduite personnelle depuis sa premiÃ¨re annÃ©e, bien qu'il y avait eu deux incidents malheureux ces deux derniÃ¨res semaines. Quand une lumiÃ¨re embrasa le noir Ã©pais de la forÃªt et qui s'agrandissait au fur et Ã mesure qu'ils s'en approchaient et qui se transforma Ã terme en haute tour cylindrique. La tour Ã©tait faite de branches de bois qui s'entrelaÃ§aient de maniÃ¨re complexe les unes aux autres. La lumiÃ¨re Ã©manait du bois lui-mÃªme et de nombreuses lucioles virevoltaient doucement tout autour. De lÃ©gers chants particuliÃ¨rement magnifiques se faisaient entendre.

Des fÃ©es, chuchota Keller, Ã©merveillÃ©e, un lÃ©ger sourire aux lÃ¨vres.

Hagrid, heureux de son ravissement lui posa une Ã©norme main sur le dos de la jeune femme. Draughar remarqua des roses Ã©closes, d'un rouge vermillon parfait incrustÃ© dans les entrelacements. A la vÃ©ritÃ©, cet endroit enchantait l'Ã¢me. Il se sentit tout d'un coup plus guilleret et moins maussade. NÃ©anmoins, le serpentard ne remarqua aucunes portes pour entrer Ã l'intÃ©rieur. Draughar attendait avec sa patience lÃ©gendaire qu'Hagrid se dÃ©cide enfin Ã activer le mÃ©canisme qui ferait apparaÃ®tre une porte ou un paysage quantique, ou quelque chose de ce genre.

Posez vos mains sur le bois, Ã cÃ´tÃ© des miennes, dit-il de sa voix rugueuse.

Alors tous trois posÃ¨rent leur mains sur la tour et le bois s'illumina davantage autour de leurs doigts.

Ingrediuntur ut amicis vestris commoratur, prononÃ§a le chasse-garde.

Alors Draughar sentit une chaleur s'emparer de ses mains, entrant en lui, remontant le lond de ses bras et se diffusant dans tout son corps. Il entendit Keller Ã©mettre un petit gÃ©missement de surprise ou de plaisir, il n'aurait su dire. EtonnÃ©, il tourna la tÃªte vivement vers elle. Ses yeux Ã©taient fermÃ©s et un sourire aux lÃ¨vres, elle semblait profiter de ce moment. La lumiÃ¨re s'intensifia subitement jusqu'Ã devenir aveuglante. Lorsque le monde redevint visible, ils Ã©taient Ã l'intÃ©rieur de la tour. La lumiÃ¨re Ã©tait d'une douceur voluptueuse. Quelques bibelots Ã©taient entreposÃ©s prÃ¨s des murs : arrosoirs, rateaux, sacs de terre ... Au plein milieu jaillissait un arbre qui devait au moins faire 4 mÃ¨tres de haut, mi-bois, mi-Ã©caille. Ses branches se terminaient en pattes de dragons, aux longs ongles. Ses feuilles Ã©taient oranges ou rouges ardentes. Un deuxiÃ¨me tronc plus fin naissait du premier. A son extrÃªmitÃ© Ã©tait une tÃªte de dragon qui avait des yeux de bois de couleur rouge. La tÃªte les regardait posÃ©es sur une branche.

Comment tu vas mon beau ? Lui demanda Hagrig avec une affection dÃ©bordante.

La tÃªte ne sembla pas rÃ©agir. Le demi-gÃ©ant se tourna vers les deux jeunes sorciers.

Il ne faut juste pas le toucher. Il n'aime pas Ã§a. LÃ -bas vous avez les arrosoires. Ils sont dÃ©jÃ remplis, prÃªt Ã l'emploi. A 21h, vous arrosez ses racines de deux arrosoirs et basta, vous n'avez plus qu'Ã surveiller qu'aucun malautru essaie de s'en prendre Ã lui. HonnÃªtement, Ã§a viendrait plus de quelqu'un de l'Ã©cole elle-mÃªme, avec les sorts de protection il est impossible de rentrer dans l'enceinte. DerriÃ¨re le rideau blanc, deux lits vous attendent. Sur ce, bonne soirÃ©e et faites attention Ã lui surtout.

Draughar remarqua qu'Hagrid n'avait dit cet avertissement que pour lui. IntÃ©rieurement, il s'agaÃ§a sans rien en montrer. Le garde forestier avanÃ§a vers le mur et disparut d'un nuage lumineux.

Keller et Draughar regardait l'arbre, visiblement captivÃ©s. La jeune femme sortit de sa torpeur la premiÃ¨re et ouvrit d'un mouvement sec le rideau blanc. Deux lits au drap blanc trÃ´naient sous l'Ã©paisse tenture couleur neige. Elle posa son sac sur l'un des lits et entreprit de le fouiller.

Cela faisait une demi-heure qu'ils Ã©taient arrivÃ©s et ils ne s'Ã©taient pas adressÃ©s la parole. Seul le chant des fÃ©es rompait ce silence assourdissant. Keller Ã©tait assise au sol contre son lit, lisant un livre de sortilÃ¨ge, sa gomme rouge plantÃ© dans l'autre main. Draughar s'amusait Ã lancer une balle qu'il avait fait apparaitre de sa baguette et la rattrappait au sol. Il rÃ©flÃ©chissait Ã la meilleure faÃ§on de lancer la conversation Ã une Keller visiblement de mauvais poil.

On se fait quand mÃªme chier, articula-t-il tout d'un coup.

Au fond de lui-mÃªme, il pesta. Qu'il pouvait Ãªtre con, surtout qu'elle n'avait mÃªme pas levÃ© les yeux de son bouquin. Mais victoire, elle parla :

Si tu ne sais pas t'occuper, ce n'est pas mon problÃ¨me Malefoy.

Ce devait Ãªtre dÃ» au lieu enchanteur car sa rÃ©ponse n'Ã©tait pas aussi acerbe qu'Ã l'accoutumÃ©.

Alors ? Comment va ta tÃªte ? GuÃ©rie ?

Depuis qu'il l'avait rattrapÃ©e de son Ã©vanouissement, d'aprÃ¨s son enquÃªte, elle n'avait passÃ© qu'une nuit Ã l'infirmerie.

Je ne vois pas trop en quoi cela peut t'intÃ©resser, rÃ©pondit-elle toujours de son ton monocorde, le nez dans son vieux livre.

Il lui balanÃ§a la balle qui se cogna contre son Ã©paule avant de s'abbatre dans la raie du livre. Elle leva la tÃªte vers lui, blasÃ©e. Lui aussi, Ã©tait blasÃ© de devoir agir comme un gamin de 10 ans, mais ce soir il n'Ã©tait pas inspirÃ©. Il reprit la conversation :

Il y a deux raisons au fait que ton Ã©tat m'intÃ©resse. La premiÃ¨re est que si tu ne guÃ©rissais pas, voire mÃªme si ton Ã©tat

s'empiraient, Dumbledore pourrait revoir son jugement et me virer. La seconde est que, si par le plus grand des hasards les plus improbables, on ait Ã se servir de nos pouvoirs pour protÃ©ger Dragmayrh , j'aimerais savoir si tu serais un boulet ou une aide.

Il se doutait bien qu'elle allait mieux, sinon elle serait Ã l'infirmerie. Puis, certes, cette semaine elle avait semblÃ© fatiguÃ©e et parfois Ã©tourdie mais il Ã©tait Ã©vident au vue de son teint qu'elle avait repris du poil de la bÃªte. Mais il avait envie de savoir malgrÃ© tout oÃ¹ en Ã©tait exactement son Ã©tat, l'entendre de sa bouche et arrÃªter les hypothÃ¨ses. D'ailleurs, cette volontÃ© de sa part l'Ã©tonna, il se fichait pas mal des autres. Il mit cela sur le compte qu'il avait besoin d'elle et une Keller impotente ne lui serait d'aucune aide.

GuÃ©rie oui, dit-elle entre les dents.

Elle lui en voulait encore et c'Ã©tait normal. Lui-mÃªme se retenait de ne pas prendre sa revanche.

Puis, bon, si j'Ã©tais morte, tu aurais pas Ã©tÃ© dÃ©paysÃ© Ã Azkaban, cela aurait Ã©tÃ© rÃ©union de famille, lÃ¢cha-t-elle distante en retournant Ã la lecture de son livre.

Draughar ne put empÃªcher un rire traverser ses lÃ¨vres. Ce rire sembla dÃ©contenancer Keller qui leva les yeux vers lui, perplexe.

C'est tellement facile, Keller. Je pensais que quelqu'un comme toi qui utilise la magie sans baguette pouvait mieux faire tout de mÃªme en insulte !

**Le serpent prÃ©pare le venin pour attaquer au coeur sa proie**

Tu le fais aussi et Ã§a t'empÃªche pas de dire que des conneries, comme la derniÃ¨re fois Ã l'infirmerie. Je comprends mieux pourquoi tu ne l'ouvrais jamais avant, c'Ã©tait mieux ainsi, l'attaqua-t-elle de plus belle.

Es-tu en train d'insinuer que nous avons un point commun ? L'interrogea le jeune blond ignorant superbement sa remarque acerbe. Toi la vaillante gryffondor la chÃ©rie adorÃ©e du cÃ©lÃ¨bre Harry Potter et moi un Malefoy de sang pur ?

Encore une fois, il ne savait pas trÃ¨s bien pourquoi il disait tout Ã§a. Il ne voulait surtout pas jouer cette carte lÃ et pourtant il dÃ©roulait le tapis rouge. Keller lÃ¢cha son livre et se leva. En passant prÃ¨s de lui, elle dit :

MÃªme pas en rÃªve, je prÃ©fÃ¨re crever. Il est 21h.

DÃ©cidÃ©ment, elle Ã©tait redevenue maÃ®tresse d'elle-mÃªme, elle serait par consÃ©quent difficile Ã compromettre. Les joutes verbales n'Ã©tant pas son fort, Draughar commenÃ§ait Ã perdre patience. Il se leva et vint l'assister Ã la tÃ¢che de nourrir un arbre Ã moitiÃ© dragon. Chaque arrosoir devait peser une bonne dizaine de kilos et il apercevait le sang visqueux Ã l'intÃ©rieur. Sans plus de rÃ©flexions, il pencha l'objet sur les racines et une pluie fine se versa sur les racines. Au contact du sang, ces derniÃ¨res se mirent

Ã bouger comme se prÃ©lassant d'un bon bain chaud. Keller fit de mÃªme dans un geste plus grossier. Elle semblait Ã©prouver des difficultÃ©s Ã manier ce lourd arrosoir. AprÃ¨s tout, elle Ã©tait petite et menue se dit Draughar.

Si tu as besoin d'aide... se hasarda-t-il Ã dire l'air de rien.

Pour toute rÃ©ponse, elle lui lanÃ§a un Ã©niÃ¨me regard blasÃ©e. La tÃªte du dragon se mit Ã rÃ©agir. Elle descendit jusqu'aux racines et renifla l'Ã©pais liquide rouge. Puis il regarda tout Ã tour Keller et Draughar et se posa Ã nouveau sur une branche. Quelque chose dans le regard du Dragamyrh transperÃ§ait Draughar. La tristesse qui Ã©manaient de cette crÃ©ature sans nulle doute. Draughar eut envie de soupirer, entre l'arbre et Keller, tout le monde semblait blasÃ© dans cette cabane malgrÃ© la douceur qu'instaurait ce lieu enchantÃ©. S'il ne tenait pas tant Ã aller dans le NÃ©ant, il ne se prÃ©occuperait que de son cul et arrÃªterait de s'emmerder avec cette chieuse finie. Ils reposÃ¨rent leur arrosoir.

Au moins, je vois que tu as recouvert toute ta raison, balanÃ§a-t-il sans grande conviction Ã la jeune femme.

Elle leva ses yeux vers lui, elle aussi semblant en proie Ã des remous intÃ©rieurs. Foutus yeux verts, maugrÃ©a le serpentard. Quelque chose dans son regard le captivait, lui donnant toujours plus envie de se plonger dans ses mers d'Ã©meraudes. Il se forÃ§a Ã reprendre consistance et la dÃ©fia :

Tu n'avais pas l'air bien dans ton assiette la derniÃ¨re fois avant que l'on se batte.

Et tu t'es dit "chouette, quelqu'un pas au top de sa forme, c'est le moment de l'attaquer", ironisa-t-elle. Du pur Malefoy, dÃ¨s qu'il s'agit d'avoir des couilles...

Il ne pouvait pas sciemment lui dire que lui aussi avait perdu la raison Ã ce moment-lÃ , qu'il s'Ã©tait lÃ¢chÃ©, et ne s'Ã©tait retenu de rien. Depuis des mois, voire des annÃ©es, il avait lÃ¢chÃ© la bride Ã sa violence. Puis, elle avait raison sur les Malefoy.

Si tu veux, marmonna-t-il Ã son tour excÃ©dÃ© en retournant s'assoir contre le mur de bois.

Tout cela ne servait Ã rien, et il n'avait aucune patience pour ce genre de jeux. Il aurait aimÃ© Ãªtre Drago cette fois-ci, son talent pour la parlotte lui aurait Ã©tÃ© d'un prÃ©cieux secours. Mais Keller s'agenouila en face de lui et posa menaÃ§ante sa baguette sur sa potrine.

Pourquoi tu l'appelles comme Ã§a ?

Il haussa un sourcil, vaguement surpris.

De quoi parles-tu ?

De Voldemort.

Alors tout lui revint. Il se remÃ©mora le moment dans le train,

lorsqu'elle Ã©tait revenue chercher Potter. Il ne rÃ©pondit pas, la dÃ©fiant de son regard mÃ©tallique, fier.

Et toi ? Tes parents sont vraiment des moldus ?

Un Ã©clair de haine embrasa les yeux de la sorciÃ¨re.

**Le serpent agit la lionne**

VoilÃ que les choses devenaient enfin intÃ©ressantes. Il y allait de faÃ§on brutale, ne faisant pas dans le subtil ni la finesse, mais c'Ã©tait plus fort que lui. Puis, d'ailleurs, peut-Ãªtre Ã©tait-ce la seule faÃ§on de faire avec elle ? Elle enfonÃ§a plus fort la baguette dans la poitrine du blond. Il ne sut pas pourquoi la situation l'amusait Ã©normÃ©ment, il en sourit.

Tu recommencerais Ã nous faire risquer d'Ãªtre virÃ© de l'Ã©cole encore une fois ? Lui demanda-t-il, bien que lui-mÃªme ne s'en souciait tout d'un coup plus du tout, oubliant mÃªme ce qu'il attendait d'elle.

Il leva les bras en l'air pour lui montrer qu'il Ã©tait Ã sa merci.

Je peux te faire mal si je veux lÃ tout de suite, dit-elle en chuchotant d'un air sombre.

Elle le dominait, ses longs cheveux de par et d'autre son corps, le visage dur. Draughar se dit que cette fille Ã©tait effrayante, tant elle suintait la violence. Mais lui, il en fallait plus pour l'impressionner bien qu'elle avait dÃ©jÃ failli le tuer.

Le genre de mal qui ne se verrait pas physiquement, rajouta-t-elle d'une voix glaciale, et je dirai qu'inconscient comme tu l'es, tu t'Ã©tais promenÃ© dans la forÃªt interdite.

Le sourire de Draughar s'accentua.

**Se perdre dans les abysses de l'Ã©meraude**

Tout d'un coup, il y avait quelque chose de trÃ¨s tentant dans cette expectative.

Pourquoi ce comportement, on ne peut plus basique, Keller ? Tu es la violence mÃªme, ne saurais-tu donc jamais te contrÃ´ler ? Demanda-t-il faussement d'une voix presque chuchotÃ©e.

Pour toute rÃ©ponse, la jeune femme enfonÃ§a plus fort la baguette contre le torse du serpentard.

Dis-moi ce qui te pousse Ã Ãªtre si violente ?

Les connards, articula-t-elle doucement en lanÃ§ant son regard le plus dangereux.

Ha oui ? Et si on parlait de ta peur d'Ãªtre comme Voldemort ? Murmura-t-il avec un petit sourire satisfait.

Elle le regarda quelque peu stupÃ©faite, il en profita pour saisir la baguette de son ennemi qu'il fit voler Ã travers la piÃ¨ce. Il lui

prit alors violemment le poignet qu'il tordit.

**La bÃªte revint par la brÃ¨che. Tout d'un coup. InÃ©luctable. MenaÃ§ante. Destructrice**

Tout d'un coup, toute sa prorpe violence refit surface. Il libÃ©ra le monstre. Keller sous la douleur plia et gÃ©mit. Il avait l'ascendant sur elle et ne souriait plus du tout.

Tu me fatigues Keller Ã me menacer, dit-il dans une colÃ¨re non voilÃ©e. Qui crois-tu Ãªtre pour pouvoir me menacer indÃ©finiement et impunÃ©ment plusieurs fois de suite ? Je ne laisse personne faire cela alors estimes toi heureuse que je ne te dÃ©truise pas une bonne fois pour toute. N'abuse pas de ma patience.

Mais Keller, lui mordit la cuisse d'une telle force qu'il relÃ¢cha le poignet sous l'effet de la douleur. Elle se releva aussi vite qu'un fÃ©lin et il bloqua in extremis son poing de sa main au moment oÃ¹ elle allait lui mettre dans sa face. Elle recula vivement dÃ©goÃ»tÃ©e et cria :

Et toi, pauvre tordu, pourquoi le sort du silence quand ton jumeau est venu te rendre visite Ã l'infirmerie ? Qu'est-ce que vous mijotez ? On ne vous laissera pas faire. Jamais !

Il se dÃ©tourna et contracta fort sa mÃ¢choire pour ne pas redevenir violent avec elle. Il se traÃ®na jusqu'Ã son lit sur lequel il s'assit lourdement. MÃªme si au dÃ©but, le caractÃ¨re impÃ©tiueux et les provocations de la lionne l'amusait, trÃ¨s vite cela l'avait insupportÃ©. Ne sachant lui-mÃªme rÃ©pondre Ã la violence que par la violence, que pouvait-il se passer d'autre entre eux ? Pourtant, il lui faudra bien faire cet effort surhumain car maintenant il savait comment la contraindre. Mais il devait d'abord se calmer pour en avoir le coeur net. Elle se tenait de l'autre cÃ´tÃ© de la tour, contre le mur, respirant fortement. Elle tentait elle aussi de se contenir. Quand ils entendirent un bruit au-dehors, d'un seul chef ils regardÃ¨rent dans la mÃªme direction. La tÃªte du dragon qui ne semblait nullement Ã©mu par cette dispute, sortit de ses feuilles et regardait Ã©galement en direction du bruit. D'un geste de main, Keller fit voler la baguette qui se ficha dans sa main. Ils s'Ã©changÃ¨rent pour la premiÃ¨re fois de l'annÃ©e un regard de connivence tout en se rapprochant l'un de l'autre. Ils attendirent et entendirent Ã nouveau le bruit mais qui semblait s'Ãªtre Ã©loignÃ©. Draughar fit Ã la jeune fille un signe de tÃªte, pour lui faire comprendre qu'ils devaient sortir voir. Elle rÃ©pondit oui de la tÃªte. Ils marchÃ¨rent Ã l'unisson vers le mur. La lumiÃ¨re redevint aveuglante puis vite, seules les tÃ©nÃ¨bres de la forÃªt apparurent. Ils s'Ã©changÃ¨rent un nouveau regard.

**L'acier contre l'Ã©meraude**

Ils marchÃ¨rent dÃ©sormais vers la forÃªt, doucement, l'oreille Ã l'affÃ»t. Quand le bruit retentit Ã nouveau, ils stoppÃ¨rent leur marche. Baguettes levÃ©es, souffles retenus, ils attendirent. Quand un faon sortit de derriÃ¨re un buisson. Draughar s'en vit soulagÃ©e, sauf Keller qui continuait de regarder l'animal inquiÃ¨te. La bÃªte la regarda Ã son tour. L'instant dura plusieurs secondes, pendant lesquelles Draughar se sentit en danger, sans savoir d'oÃ¹ cette impression venait. Quand tout d'un coup, la bÃªte s'enfuit.

Et si c'Ã©tait plus que Ã§a ? Chuchota pour elle-mÃªme la jeune femme tout en continuant Ã regarder d'un air absent l'endrout oÃ¹ l'animal se tenait quelques secondes auparavant.

Draughar fut frappÃ© comme ici, parlant aux tÃ©nÃ¨bres, d'une voix absente, ses longs cheveux chÃ¢tain tombant de part et d'autre, elle ressemblait Ã une oracle. Ces sorciÃ¨res mythiques d'un autre temps qui partageaient la vie des Ãªtres magiques et non magiques et qui pouvaient dÃ©chirer le voile de la rÃ©alitÃ©. Keller s'accroupit et toucha la terre sous ses pieds. Elle ferma les yeux comme pour mieux ressentir l'impalpable pour les vivants. Draughar qui voyait son intuition confirmÃ© n'osa pas troubler ce moment solennel. Peut-Ãªtre mÃªme qu'elle ne se rendait elle-mÃªme pas compte de ce qu'il se produisait. Il Ã©tait lui-mÃªme comme hypnotisÃ©. L'atmosphÃ¨re Ã©tait spÃ©ciale, lourde. La jeune femme enfonÃ§a ses doigts dans la terre. Il suivit son mouvement et s'accroupit juste derriÃ¨re elle et enfonÃ§a doucement sa main dans sa poche de cape. Quand il referma sa main sur quelque chose de petit et lentement, le fit remonter Ã la surface. Il mit sa main devant Keller et l'ouvrit, faisait apparaitre au clair de Lune le petit morceau de gomme rouge. Keller consentit Ã ouvrir les yeux et regarda avec intensitÃ© le petit objet.

C'est la seule chose qui Ã©tait Ã tes parents, n'est-ce pas ? Demanda-t-il sur un ton si doux qu'il se surprit lui-mÃªme.

Il attrappa sa main libre et y posa doucement la hocha de la tÃªte silencieusement. Draughar la regarda alors intensÃ©ment dans les yeux, une lueur d'espoir visible, abandonnant son masque d'impassabilitÃ©.

Que dirais-tu si je te disais qu'il y a un moyen pour toi d'en savoir plus sur eux ?

La regard de Keller se figea, son corps se contracta. Un courant d'air glacÃ© sur la nuque. Draughar Malefoy sentit la situation lui glisser d'entre les doigts. Tout d'un coup paniquÃ© et dÃ©sespÃ©rÃ©, il la supplia :

AzÃ¨le, s'il-te-plait, j'ai besoin de toi pour rejoindre le Monde des non-vivants.

7. Chapitre septiÃ¨me

**Sa main chaude sur sa peau. La Lune clairsemÃ©e. La terre humide et fraÃ®che sous ses doigts, sous ses ongles. Un Ãªtre enchanteur s'Ã©tait emparÃ© de son Ã¢me. Son coeur au creux de sa main. Son coeur. Son joyaux. Son sang**

Comment continuer Ã avancer aprÃ¨s telle aventure ? De telles Ã©motions peuvent-elles Ãªtre rÃ©ellement ressenti sans anÃ©antir son hÃ´te ? Elle ne connait rien d'autre que la violence, les gestes abruptes et maladroits pour exprimer ce qui fait mal, ce qui s'insinue comme du poison dans ses veines, ses muscles, ses tendons, la moindre parcelle de ce corps dont elle aimerait l'explosion. Que la violence pour faire ressortir ce venin Ã¢pre qu'est ce non-passÃ© qui la bouffe littÃ©ralement, qui l'amÃ¨ne au fond d'un abÃ®me sans fond. Elle n'avait eu de cesse de jouer Ã la funanbule afin de ne pas sombrer dÃ©finitivement. On croit vivr avec, on croit avancer avec mais il suffit de quelques mots pour que l'on comprenne qu'un

abÃ®me n'est jamais rempli si on l'ignore. Et il avait prononcÃ© ces quelques mots... Le monde des non-vivants. Le NÃ©ant. Cet endroit tabou, anathÃ¨me de nos chÃ¢ines. En savoir plus... Elle n'y avait jamais pensÃ©, ne s'Ã©tait jamais vraiment autorisÃ© Ã y penser car elle croyait de toute son Ã¢me qu'il Ã©tait impossible pour elle d'en savoir plus un jour.

AzÃ¨le se rÃ©veilla en sursaut, pourtant, pas un seul cauchemar ne l'avait visitÃ© pendant la nuit. La lumiÃ¨re orangÃ©e habite toujours la tour. La tÃªte de dragon repose sur une branche, ronfle paisiblement. Il est 2h du matin. AprÃ¨s la supplique de Malefoy, AzÃ¨le s'Ã©tait levÃ©e et telle un zombie Ã©tait retournÃ©e auprÃ¨s du Dragamirh. Tout d'un coup abbatue par tant d'Ã©motions, elle s'Ã©tait allongÃ©e et le chant des fÃ©es s'Ã©taient intensifiÃ©s, dans sa tÃªte, et l'avait transportÃ© vers MorphÃ©e. Malefoy Ã©tait assis contre le mur en face, la tÃªte baissÃ©e dans ses bras. La lassitude l'avait donc emparÃ© lui aussi ? Elle avait entendu le dÃ©sespoir dans sa voix et pourtant, l'intransigeance Ã©tait son Dieu. Elle avait tournÃ© le dos Ã celui qu'elle avait laissÃ© la toucher elle et sa gomme. La main de l'infÃ¢me porte son nom. Du poison Ã©tait sorti de sa bouche et l'avait complÃ¨tement incendiÃ©. Ne voulant plus rÃ©flÃ©chir Ã son accablement, elle se rendormit vers un sommeil salvateur.

Hagrid prit la relÃ¨ve le lendemain matin Ã 10h. AzÃ¨le dormait encore profondÃ©ment Ã son arrivÃ©e. Malefoy Ã©tait couchÃ© mais elle n'aurait su dire s'il dormait ou attendait que le temps passe.

Cela faisait trois jours que l'incident dans la forÃªt s'Ã©tait produit. Comment appeler cela autrement ? Il Ã©tait pourtant sÃ»r qu'elle dirait oui. Il aurait pu le jurer, il l'avait senti la rÃ©ponse dans chacune de ses abominables cellules. Le moment Ã©tait plus que propice, inespÃ©rÃ©. Elle Ã©tait comme ailleurs, changÃ©e. La nervositÃ© l'avait quittÃ©e, toute once de violence avait disparu. Il avait pu lui dÃ©rober ce fameux objet, la toucher. Alors il avait essayÃ©. Qu'il pouvait Ãªtre stupide. Il s'en cognerait la tÃªte contre un mur tant cela le bouffait ! Et cette contraction... Il avait su immÃ©diatement qu'il l'avait perdue Ã ce moment-lÃ . Y Ã©tait-il allÃ© trop brutalement ? Keller n'est pas chose aisÃ©e Ã manier. Et dire que tous les autres lui semblaient si simples. Toujours cette connasse de vie. La seule personne dont il avait besoin se rÃ©vÃ©lait Ãªtre la seule qui lui Ã©tait insaisissable. Il ne s'attendait pas Ã ce que son refus ouvre en lieu un ocÃ©an de dÃ©sespoir. Il avait toujours rÃ©ussi Ã maintenir la tristesse et la dÃ©pression loin de lui, mais lÃ , un barage s'Ã©tait craquÃ© subitement, sans crier gare, sans mÃªme qu'il ait vu venir la moindre fissure. Pourtant, les fissures Ã©taient bel et bien lÃ et ce depuis toujours. Mais il avait ignorÃ© son Ã©tat, prÃ©fÃ©rant combattre chaque jour. Mais ce dÃ©sespoir qui l'animait Ã prÃ©sent... C'Ã©tait totalement dÃ©raisonnable et antinomiquement pas lui. Depuis cet instant-lÃ il essayait de se resaissir, de prendre l'eau Ã bras le corps pour le remettre lÃ oÃ¹ elle Ã©tait. Sa raison lui disait qu'il fallait laissÃ© du temps Ã Keller, que c'Ã©tait fastidieux pour elle. Mais non, lui, il Ã©tait lÃ, ayant totalement perdu la foi, prostrÃ©, inutile. A chaque fois qu'ils avaient cours ensembles, il ne pouvait s'empÃªcher de l'Ã©pier au risque de perdre son fichu masque de glace. IL ressemblait plus Ã un chien rÃ©clamant son os. Elle, elle semblait Ãªtre partie, mais sans lui...

Une semaine s'Ã©tait Ã©coulÃ©e et le lendemain aurait lieu le cours de potion. Ce fameux cours oÃ¹ il Ã©tait en binÃ´me avec son seul espoir. La semaine derniÃ¨re, dÃ» Ã une absence de Slughorn, le cours avait Ã©tÃ© annulÃ©. Il n'avait pu se rapprocher d'elle, lÃ il fallait qu'il tente quelque chose, il ne pouvait plus se traÃ®ner ainsi. Demain, il passerait une heure entiÃ¨re auprÃ¨s d'elle. Keller Ã©meraude. Il n'avait cependant aucune idÃ©e de ce qu'il devait faire ou dire. Ne rien dire peut-Ãªtre ? Quand il se demanda s'il ne devait pas utiliser la lÃ©gilimancie sur elle pour mieux la comprendre. Mais elle ne le laisserait pas faire et il la perdrait un peu plus.

Il n'en pouvait plus de rester dans son dortoir Ã se remuer les mÃ©ninges. Il partit se ballader dans les dÃ©dales du chÃ¢teau. Lorsqu'Ã un dÃ©tour, espoir inimaginable, il la vit. Elle marchait silencieusement. Sa longue capuche rabattue sur sa tÃªte. Une fois de plus il ne sut exactement ce qu'il fit. Il lui courut aprÃ¨s. Une fois Ã sa hauteur, il lui attrappa ce mÃªme poignet qu'il lui avait violentÃ©, mais Ã prÃ©sent c'Ã©tait simplement pour qu'elle lui fasse face. Il fut plus brutal qu'il ne le pensa, sÃ»rement Ã cause de l'Ã©nergie du dÃ©sespoir, et elle fut projetÃ©e contre le mur. Elle avait dÃ©jÃ sortie sa baguette et lui menaÃ§ait la carotide.

Jolie rÃ©flexe, Keller, dit-il en regardant comme un dÃ©ment la dangereuse baguette.

Il lui tenait toujours le poignet pour ne pas la perdre Ã nouveau.

Je veux juste te parler, rajouta-t-il rapidement.

Non, dit-elle simplement en rangeant sa baguette et amorÃ§ant un mouvement pour se dÃ©gager.

Il lui prit les Ã©paules pour la forcer Ã lui faire face.

S'il-te-plait ! Tu n'as rien Ã dire, mais Ã©coutes-moi.

Elle leva des yeux durs vers lui mais ne dit rien et ne bougea plus. Il prit Ã§a pour un accord.

Ecoute, je dois aller lÃ -bas. Mais seul, tu te rends bien compte que je ne peux pas. Nos pouvoirs sont sans communes mesures. Nous sommes puissants Keller. Toi et moi, unis, on peut y aller. C'est sÃ»r ce ne sera pas de la rigolade. Mais toi aussi tu as tout intÃ©rÃªt Ã y aller.

DÃ©gage, cria-t-elle Ã©nervÃ©e.

Elle tourna les talons et partit. Il la rattrapa encore. Il ne vit pas arriver la gifle qui retentit superbement sur sa joue droite. Alors, hagard, il la laissa partir. La rage s'empara de ses membres. Il eut envie de tout casser, tout dÃ©truire. Il connaissait que trop bien cet Ã©tat. Il appuya sa tÃªte contre le mur et se forÃ§a Ã respirer longuement et fortement. Mais cette veine dans sa tÃªte ne cessait de battre Ã tout rompre et le rendait dingue. Et s'il l'a rattrappait encore ? S'il laissait aller toute sa violence ? Si la bÃªte en lui le consumait totalement, il la tiendrait de toute ses forces et il n'aurait plus qu'Ã prononcer la formule qu'il

connaissait par coeur Ã force de la lire comme un fou obsessionnel. L'Ã©nergie de leur puissance culminÃ©e les enmÃ¨nerait vers le Non-Monde. "Trop risquÃ©" dit-il Ã voix basse contre lui-mÃªme. Entendre sa voix le fit sursauter. Il perdait complÃ¨tement pied. Il aggrippa sa tÃªte entre ses mains. Il avait tellement envie de se laisser aller. Non. NON ! Il se prÃ©cipita dans son dortoir, bouscula quelques Ã©lÃ¨ves avec violence et en renversa mÃªme deux. Il se mordait dÃ©sormais la langue pour ne pas perdre possession de lui-mÃªme. ArrivÃ©e Ã la salle commune des serpentards, il monta quatre Ã quatre les marches menant Ã son dortoir. D'un coup de baguette, il ouvrit le coffre sous son lit. Sous la violence de sa magie, le verrou explosa, mais il n'en avait que faire. Il s'empara de sa malette en cuir et s'enfuit presqu'en courant dans la salle de bain des prÃ©fets du 6Ã¨me Ã©tage abandonnÃ©e car trop loin de tous les dortoirs. Il Ã©tait en sueur, une goutelette coulait sur sa tempe. Il avait l'impression que cela faisait des jours qu'il courait Ã travers tout le chÃ¢teau, qu'il courait aprÃ¨s lui-mÃªme. D'un geste Ã©nergique magique, la porte de la salle de bain s'ouvrit Ã la volÃ©e. Elle Ã©tait gigantesque. De sa baguette, il commanda aux diffÃ©rents objets de sa malette de s'entreproser devant lui. Il ferma la porte et l'ensorcela pour Ãªtre tranquille. De sa main, il commanda au robinet de la salle de bain de s'ouvrir et de dÃ©verser ses enfers chaudes. Il prit une fiole au contenu noir opaque et une seringue stÃ©rile. Il l'a remplit du liquide Ã©pais et visqueux, ses mains tremblaient, il ressemblait Ã un fou. Sans mÃ©nagement, il s'enfonÃ§a l'aiguille dans son bras. Le soulagement fut quasi-instantannÃ©e. Il s'allongea doucement sur le carrelage. L'eau bouillante commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã se condenser et Ã crÃ©er une fumÃ©e dans l'immense salle, recouvrant les vitraux enchantÃ©s reprÃ©sentant sirÃ¨nes , marins Ã©garÃ©s et d'autres multiples crÃ©atures sous-marines. La buÃ©e se fit plus intense et enveloppa son corps qui se refroidissait dÃ©jÃ . Il respirait plus lentement, difficilement. Ls yeux mi-clos, la bouche entrouverte, Draughar Malefoy sombra dans la vacuitÃ©, le Vide.

Lorsqu'il se rÃ©veilla, le bruit de l'eau qui coulait en trombe dans les lavabos lui perÃ§aient les tympans. Il regarda l'heure sur sa montre Ã gousset : 7h du matin. Il avait donc dormi une bonne partie de la journÃ©e et toute la nuit. La reprise de la drogue avait Ã©tÃ© trop foudroyante pour lui. Le corps se dÃ©shabitue vite des merdes qu'on lui fait subir. C'est une bonne chose en soi mais pas pour les gens comme lui. Trois semaines sans drogues... Il n'Ã©tait plus habituÃ© Ã de telle dose. D'ordinaire, les lendemains Ã©taient plus que difficiles mais il se demandait s'il serait seulement capable de se relever. Il essaya de lever un bras. La douleur fut fulgurante. Il rÃ©unit toutes ses forces pour se mettre sur le ventre et tendit le bras comme un mourrant vers son sac qui Ã©tait pourtant juste Ã quelques centimÃ¨tre de lui. Tout en grimaÃ§ant de douleur, il fouilla dedans. Il attrappa alors un petit flacon contenant un liquide bleu. Il rÃ©ussit Ã l'ouvrir et le but d'une traÃ®te. Au bout d'un quart d'heure, il put enfin s'asseoir. Il lui fallait absolument arrÃªter ce bruit. Il attrappa sa baguette, et ferma mollement tous les robinets. Il se prit la tÃªte entre les mains, soulagÃ©. Il lui fallait une deuxiÃ¨me dose de l'antidote. Il fouilla dans son sac mais il n'y en avait plus. Maudit soit-il ! Quelle idÃ©e Ã la con d'arrÃªter de se droguer du jour au lendemain ? Ce n'Ã©tait pas sensÃ©. Le retour au chÃ¢teau n'allait pas tout rÃ¨gler comme par magie. Le combat avec Keller aurait dÃ» lui mettre la puce Ã l'oreille, il avait dÃ©jÃ perdu le contrÃ´le, il aurait dÃ» en reprendre, mÃªme un petit peu. Juste pour que cela n'arrive plus.

S'en assurer. Non, il s'Ã©tait cru plus fort que tout Ã§a. Il balanÃ§a son sac sous la colÃ¨re. Cela allait Ãªtre une dure journÃ©e mais il lui en fallait plus pour lui faire louper les cours.

Le premier cours fut le cours de potion. Il en avait oubliÃ© Keller avec toutes ces conneries. Cette derniÃ¨re, fidÃ¨le Ã elle-mÃªme, tirait une tronche Ã©pouvantable. Il lui jeta un regard noir. Il la dÃ©testait de tous ses membres, mÃªmes ses poils, ses cheveux excudaient de la haine par la gryffondor. Mais elle, non. Elle ne prÃªta aucune attention Ã lui et s'Ã©tait mise dans un bout du couloir avec Potter bande. Quelle belle brochette de connards ces quatres-lÃ ! De toute maniÃ¨re, tout ce qui pouvait s'approcher d'elle Ã©tait de la vermine. Pourtant, de l'extÃ©rieur, il ne laissait rien transparaitre. Il n'avait pas fait attention ces derniers jours, mais maintenant qu'ils aillent tous se faire foutre. DÃ©sormais plus rien ne se lirait sur son visage. Son parfait masque. Rien. Ni la haine pour celle qu'il l'avait mise dans cet Ã©tat, ni la douleur qui lui tordait les membres. Slughorn arriva et tous prirent place dans la salle. Draughar grimaÃ§a au fond de lui lorsqu'il dut s'asseoir sur son tabouret. MÃªme s'assoir lui faisait mal putain ! Et tout Ã§a Ã cause de cette garce aux cheveux longs Ã ses cÃ´tÃ©s. Il n'eut jamais eu autant envie de tuer quelqu'un. Par expÃ©rience, il sait comme cela peut Ãªtre libÃ©rateur. Il s'imagina la tuer de ses propres mains sans magie. A l'aide d'une dague par exemple. Lui enfoncer dans le ventre et voir son regard surpris et Ã©plorÃ©.

Il Ã©tait plus lent que d'habitude pour la prÃ©paration des potions. Chacun de ses gestes Ã©taient douloureux et il ne pouvait pas aller plus vite que la musique. De plus, son esprit Ã©tait confus. Il revoyait sans cesse des scÃ¨nes qui venaient tout juste de se dÃ©rouler. Il regarda de nouveau Keller. Elle Ã©tait concentrÃ©e Ã dÃ©couper une racine quand sans rÃ©flÃ©chir il lui enfonÃ§a sa propre lame en bas du ventre. Un filet de sang jaillit de ses lÃ¨vres. Quelques Ã©lÃ¨ves ayant vu la scÃ¨ne se mirent Ã crier. Quand un hurlement strident de Londubat le ramena Ã la rÃ©alitÃ©. Ce dernier s'Ã©tait brÃ»lÃ© Ã©videmment. Draughar regarda Keller. Elle dÃ©coupait toujours sa racine, toujours aussi vivante et pleine de santÃ©. Il Ã©tait encore droguÃ©. RÃ©alitÃ© et pensÃ©es se confondaient. A tel point que cinq minutes plus tard il vit un petit dragon bleu marcher au milieu de la salle et boire la prÃ©paration de Weasley, qui lui ne voyait rien bien entendu. Le blond essayait de ne rien montrer. Quand la voix de Keller retentit prÃ¨s de lui
:

Malefoy, je pensais que c'Ã©tait impossible d'y aller.

Et maintenant, il l'entendait causer. Quel bordel. " LÃ je prends mes dÃ©sirs pour la rÃ©alitÃ©" se dit-il. IL continua Ã regarder le dragon fixement. Il y a bien quelque chose ou quelqu'un qui allait le faire sortir de cette torpeur : Lomdubat qui se sectionne un bout de doigt peut-Ãªtre. Mais quelqu'un lui bousculait le bras. Keller.

Hey ho ! Tu es lÃ ? Je te parle !

Il se retourna vers elle, le visage impeccablement impassible.

RÃ©pÃ¨te, lui ordonna-t-il menaÃ§ant.

Je croyais qu'on ne pouvait pas y aller.

Il la regarda interdit. Alors ainsi, elle y avait rÃ©flÃ©chi sÃ©rieusement. Il s'Ã©tait mis dans tous ces Ã©tats pour rien. Seul le temps avait eu raison d'elle.

Je t'ai dit qu'on pouvait rÃ©ussir.

Elle le regardait intensÃ©ment. Fichus yeux. C'Ã©tait trop intense pour lui aujourd'hui. Il retourna Ã ses feuilles.

Je veux en savoir plus, dÃ©clara-t-elle.

Tout Ã l'heure, midi Ã la salle de bain des prÃ©fets-en-chef dÃ©sertÃ©e.

Ils arrivÃ¨rent en mÃªme temps Ã l'entrÃ©e de la salle aux multiples bassins, ce qui n'arrangeait pas Draughar qui n'avait rien rangÃ© en partant ce matin, laissant ses prÃ©cieuses affaires au premier connard qui connaissait le mot de passe. Il pesta contre lui-mÃªme. Ils avaient tous deux rabbatus leur capuche sur leur visage. Visiblement, aucuns des deux ne souhaitaient Ãªtre vu en la prÃ©sence de l'autre.

Le regard de Malefoy avant qu'il n'ouvre la porte glaÃ§a la sorciÃ¨re. Elle ne l'avait jamais vu regarder quelqu'un ainsi, mÃªme lorsqu'il avait essayÃ© de la tuer. Il pÃ©nÃ©tra en premier dans la salle de bain. D'un coup de baguette, de multiples objets se rangÃ¨rent dans une petite malette d'apothicaire. AzÃ¨le regarda le serpentard perplexe.

Que fabriquais-tu ici ?

Je ne vois pas trÃ¨s bien ce que Ã§a peut te foutre, maugrÃ©a-t-il en fermant la malette.

AzÃ¨le se sentit tout d'un coup exaspÃ©rÃ©. Que faisait-elle ici Ã discutailler avec l'ennemi ? Elle avait Ã l'linstant presque la preuve qu'il tramait quelque chose, sans parler du fait qu'il voulait aller dans le non-Monde ? A quels fins dÃ©sastreuses ? Et elle ? Que fichait-elle avec ce gars, comme s'il pouvait Ãªtre la porte vers un espoir inimaginable...

Je me demande franchement ce que je fous ici, dit-elle en chuchotant assez fort pour qu'il l'entende.

Il la regarda interdit sans mots dire. Il semblait rÃ©flÃ©chir Ã ce qu'il allait dire.

Tu n'es qu'un ennemi, lÃ¢cha-t-elle sans plus se contenir. J'arrive et tu ranges tout un sacrÃ© matoss de potion. C'est tellement suspect. Il est Ã©vident que tu prÃ©pares un mauvais coup. C'est quoi le but de la manoeuvre ? Venger son papa ? Ou alors Voldemort t'a demandÃ© quelque chose ?

En guise de rÃ©ponses, Malefoy s'assit au sol tout en grimaÃ§ant de douleur. Elle le regarda suspecte.

Que veux-tu savoir ? Lui demanda-t-il comme si elle n'avait rien dit.

Elle s'assit Ã son tour en tailleur, au sol, face Ã lui. Elle ne sut pourquoi elle n'avait pas simplement tournÃ© les talons. Mais le fait Ã©tait lÃ , elle Ã©tait prÃªte Ã l'Ã©couter voulait l'Ã©couter. Elle aurait le temps ensuite de rÃ©flÃ©chir Ã ce qu'il allait dire. De plus, ce serait peut-Ãªtre l'occasion de tirer des informations sur ce qu'il complotait peut-Ãªtre avec son frÃ¨re. A moins que c'Ã©tait l'un de leur tour pour l'attirer ses amis et elle dans un piÃ¨ge. Elle ne se laisserait pas faire quoiqu'il en soit. Elle Ã©tait prÃªte Ã en dÃ©coudre. Mais pour l'instant, seule une insatiable curiositÃ© assorti d'un brin d'espoir la laissait scotchÃ©e au sol.

Pourquoi crois-tu que l'on peut rÃ©ussir ?

Il la dÃ©visagea de biais, les traits exprimant un dÃ©goÃ»t sans bornes. Elle se demanda pourquoi tout d'un coup il la regardait ainsi au moment oÃ¹ elle consentait enfin Ã l'Ã©couter. MÃªme lorsqu'il se battait Ã mort il ne la regardait pas de cette maniÃ¨re, seule une profonde duretÃ© et colÃ¨re l'habitaient. Mais pas le dÃ©goÃ»t. Mais soit, seule sa rÃ©ponse importait, elle avait autre chose Ã faire que tergiverser sur ses humeurs.

Un seul grand sorcier ne peut pas ouvrir le portail. Mais deux grands oui.

PremiÃ¨rement, qu'en sais-tu que nous sommes deux grands sorciers ?

Prochaine question : si c'est de la flÃ¢terie que tu veux, vas voir Potter. Tu le sais aussi bien que moi.

AzÃ¨le contracta mÃ¢choire. Il tirait directement lÃ oÃ¹ cela faisait mal. LÃ oÃ¹ elle voyait une monstruositÃ©, il y voyait Malefoy Draughar y voyait une grande qualitÃ©. Ce qui n'Ã©tait pas Ã©tonnant pour quelqu'un ayant grandi avec la magie noire. Elle fut Ã©coeurÃ©e tout d'un coup par lui. Un Ãªtre malÃ©fique, c'est otut ce qu'il Ã©tait. Oui, il Ã©tait aussi puissant qu'elle, il lui avait assez montrÃ©. Mais lui, n'avait aucun scrupule avec cela. Il devait y voir une marque de fiertÃ©. Difficilement, elle continua son questionnement :

Comment sais-tu concrÃ¨tement que nous pouvons y arriver ?

Il poussa un long soupir, regardant le sol comme perdu dans ses pensÃ©es et rÃ©pondit :

J'ai trÃ¨s longtemps Ã©tudiÃ© la question. En tant que Malefoy, j'ai eu accÃ¨s Ã beaucoup de livres rares et interdits. Ce que j'ai trouvÃ© est qu'on a Ã faire ici Ã une magie trÃ¨s ancienne, sÃ»rement aussi vieille que la Terre elle-mÃªme. La magie Ã pratiquer est Ã la fois trÃ¨s noire et trÃ¨s blanche Ã la fois. Pusi, pour couronner le tout, j'ai parlÃ© Ã un damnÃ©.

Quoi ?

Un mec qui en est revenu.

Oui merci de jouer au dictionnaire, s'emporta-t-elle, sa patience commenÃ§ait Ã s'Ã©tioler. Mais comment ? Et oÃ¹ ?

Malefoy la regarda dans les yeux de ses yeux gris acier et soupira d'impatience cette fois-ci.

C'est important ?

Evidemment, dit-elle en se penchant vers lui menaÃ§ante en prononÃ§ant chacune des syllabes lentement.

Le blond eut un lÃ©ger rictus, il semblait follement amusÃ© par le fait qu'elle perdait patience, ce qui avait le don d'agacer un peu plus AzÃ¨le.

En gros, une rumeur expliquait qu'un damnÃ© s'Ã©tait reclu dans les limbes. Alors j'y suis allÃ©.

Quoi ?

La jeune sorciÃ¨re tombait des nus.

Ouais la lionne. Je te l'avais dit, je ne joues pas dans la mÃªme cour d'Ã©cole que tes potes. Et toi non plus d'ailleurs. Sinon je me ferai pas chier Ã te parler, crois moi.

Il avait dit cette derniÃ¨re phrase avec une mÃ©chancetÃ© non voilÃ©e. Il la regardait Ã prÃ©sent avec dÃ©fi comme s'il s'attendait qu'elle l'attaque pour cette pique. Mais AzÃ¨le ne lui donnerait pas ce plaisir. Elle se contint. Seul savoir de quoi retournait cette histoire Ã©tait important, mais s'il continuait de jouer avec elle, elle sentait qu'elle perdrait Ã nouveau pied.

D'une, tu as fait comment pour y aller ? De deux, qu'a-t-il dit ?

Un, magie noir. Deux, il m'a pas mal renseignÃ©. Prochaine question Keller.

Cela ne lui plaisait aucunement qu'il mÃ¨ne une conversation si importante sur un ton expÃ©ditif. S'il Ã©tait sÃ©rieux, elle jouait gros, sa vie peut-Ãªtre et lui rÃ©agissait comme si elle passait en entretien d'embauche enfin d'entre dans un quelconque club de sorciers sordides.

Malefoy. Cette discussion est importante, si tu n'en as rien Ã carrer, je ferai peut-Ãªtre mieux de me barrer.

Elle commenÃ§a Ã se lever alors. Mais elle le vit jeter un sort Ã la porte de sortie.

Il semble que je rÃ©ponde Ã toutes tes questions. Que je prends sur moi pour te parler, alors non, cet entretien n'est pas terminÃ©.

Son visage devint dur, voire impitoyable. S'il essayait de l'impressionner, il lui en fallait plus. Mais elle comprenait lorsque d'autres Ã©lÃ¨ves disaient avoir peur de lui. Il avait une aura si effrayante, si intraÃ®table. Peut-Ãªtre qu'Ã cet instant, elle aurait eu peur aussi si elle savait qu'il Ã©tait plus fort qu'elle. De toute faÃ§on, elle ne paniquait que rarement dans les situations Ã risque. Elle s'Ã©tait toujours demandÃ© d'oÃ¹ lui venait ce sang froid.

Si tu crois me faire peur, tu...

Juste, finissons cet Ã©change.

Ils se regardÃ¨rent ainsi quelques secondes, puis elle consentit Ã se rassoir devant lui.

Comment y prendrons-nous pour y aller ?

Il eut un brusque mouvement de tÃªte, comme s'il avait eu un frisson et posa sa main sur sa nuque.

De multiples rituels de sang et d'esprits. Ca va faire mal. On peut y rester, je ne vais pas te mentir. Des trucs gores Ã boire. Des incantations Ã ne plus en finir.

Hum, en mÃªme temps il s'agit d'Ãªtre un fantÃ´me tout en gardant son corps en vie ici, commenta-t-elle. Ce sera trÃ¨s douloureux et pÃ©nible. Logique.

VoilÃ , dit-il en levant la main comme pour signifier que tout Ã©tait dit.

Est-ce que Ã§a vaut vraiment le coup ?

Ecoutes Keller, commenÃ§a-t-il visiblement Ã©nervÃ©, Ã§a c'est ton putain de problÃ¨mes. Moi j'en ai rien Ã foutre de ton passÃ© d'orpheline. J'ai juste besoin de toi pour y aller. Alors soit tu le fait et c'est cool sinon passes ton putain de chemin. Mais ne viens pas me faire chier avec tes problÃ¨mes d'identitÃ© ou mÃ©taphysique, philosophique ou que sais-je encore !

AzÃ¨le resta interdite face Ã tant de vÃ©hÃ©mence de sa part. Elle ne l'avait jamais vu aussi vivant depuis six ans.

J'ai trois conditions. Et seulement aprÃ¨s je te donnerai mon avis dÃ©finitif. Je te promets de ne pas rÃ©vÃ©ler ce que tu viens de me dire et ce que tu vas me rÃ©vÃ©ler.

Ta parole c'est trop lÃ©ger. Je n'ai pas confiance. Qui dit que tu n'as pas l'intention de tout raconter dans les bras de Potter dans dix minutes ?

C'est toi qui me parle de confiance Malefoy ? Toi dont le pÃ¨re est un mangemort et en prison pour complicitÃ© de meurtre ? Toi qui est vouÃ© par naissance Ã servir Voldemort. Qui me dit que tout ceci n'est pas qu'un stratagÃ¨me pour piÃ©ger Harry ? Et mÃªme si c'est vrai, mÃªme si tu as rÃ©ellement envie d'aller lÃ bas et que Ã§a n'a rien Ã voir avec Voldemort, que c'est purement personnel, risquer ma vie pour te permettre d'y aller c'est Ã©galement plus que lÃ©ger comme raison.

Ils se jaugÃ¨rent alors pendant quelques instants, chacun semblant rÃ©flÃ©chir Ã la meilleure stratÃ©gie Ã adopter en pareil cas pour Ã©viter le statu quo. Quand Malefoy se mit Ã rire en passant la main dans ses cheveux. Quel Ã©trange comportement pour un gars qui ne montre ne serait-ce qu'une once d'expression sur son visage de faÃ§on gÃ©nÃ©rale.

Je vais te dire une chose jolie AzÃ¨le, commenÃ§a-t-il en se penchant vers elle jusqu'Ã ce que ses lÃ¨vres soient toutes proches de son oreille.

Si tu l'ouvres, je te bute. Et pas d'une mort magique. Pas dans un duel. Par surprise, peut-Ãªtre dans ton sommeil. Une mort que tu sentiras. Tu te verras vider de ton sang.

AzÃ¨le se retourna doucement vers le blond. Leur visage Ã©tait trÃ¨s proche.

Gardes tes menaces, tu ne me fais pas peur et tu le sais trÃ¨s bien. Ecoutes mes conditions et tu verras que je m'en impose une Ã©galement pour ta propre sauvegarde.

Il eut un rictus mauvais, se reposa sur ses fesses et eut un geste qui la dÃ©stabilisa quelque peu dans son aspect Ã©trange : il prit une mÃ¨che de ses longs cheveux qu'il entreprit de caresser.

Je t'Ã©coute.

Elle prit alors violemment son poignet afin qu'il cesse ce geste si dÃ©placÃ©, non sans cacher son air de profond dÃ©goÃ»t.

Tout d'abord, je veux un accÃ¨s Ã tous les documents auxquels tu as eu accÃ¨s. Je veux tout savoir. Je veux en savoir autant que toi et pour cela je dois Ã©galement rencontrer le damnÃ©. Hors de question que je t'accompagne ou accepter de t'accompagner en me basant sur tes propres dires.

AzÃ¨le attendit alors sa rÃ©action. C'Ã©tait quelque peu le moment de vÃ©ritÃ©. Selon ce qu'il dirait ou ferait, la moindre expression sur son visage Ã©tait le moment parfait pour interprÃ©ter ce qu'il en Ã©tait vraiment. Voulait-il y aller ? Ou voulait-il la piÃ©ger ? Il grimaÃ§a et baissa les yeux, en proie Ã une grande rÃ©flexion intÃ©riueure. AzÃ¨le lui tenait toujours le poignet, la mine dÃ©goÃ»tÃ©e.

AccordÃ©e, mais Ã§a voudra dire que pendant les vacances de NoÃ«l tu laches ta bande et que tu viennes avec moi.

Je te suivrai. Ensuite, je veux savoir pourquoi tu y vas. Sinon hors de question. Toi, tu le sais pourquoi j'y vais.

Pfff...

Cette idÃ©e semblait profondÃ©ment l'embÃªter. A la grande surprise de la jeune femme, de sa main libre il se remit Ã caresser une mÃ¨che de ses cheveux. Elle lui attrappa alors le second poignet, aussi vive qu'un attrappeur de Quidditch.

Laisse moi rÃ©flÃ©chir, s'il-te-plaÃ®t.

Pour rÃ©flÃ©chir, tu as besoin de toucher mes cheveux peut-Ãªtre ?

Oui lÃ Ã§a m'aide.

Non.

Il lui lanÃ§a un regard glacial que mÃªme le pÃ´le nord ne connait pas.

Je n'ai pas besoin de toi lÃ -bas. Juste pour l'allÃ©e et le retour. De ce fait tu n'as pas besoin de savoir.

On fait tout ensemble ou on ne fait rien. Si ta raison d'y aller est de chercher une arme pour Voldemort, tu comprendras que je veux savoir.

Je pourrais te mentir, peu importe ce que je te dirai, tu ne me croirais juste pas.

On utilisera la lÃ©gilimancie.

Tu es dure en affaire.

Pas stupide surtout.

Il se tordit les lÃ¨vres tout en la regardant incertain.

Alors tu me racontes ton histoire dans les dÃ©tails.

D'accord, toi d'abord.

Pas aujourd'hui. Je ne suis pas au top de ma forme. Je ne veux pas dire des dÃ©tails que je regretterais d'avoir dit et qui n'ont aucuns rapports avec l'affaire.

Qu'est-ce que tu as ?

Qu'est-ce Ã§a peut te faire ?

Elle ne rÃ©pondit pas Ã la question et continua :

Ma troisiÃ¨me condition est qu'on devra passer le serment d'inviolabilitÃ© afin que tu ne repartes pas sans moi et qu'on se protÃ¨ge mutuellement.

Hors de question, trancha-t-il sÃ©vÃ¨re.

Pourquoi ?

Elle le regarda suspicieuse. Elle avait bien raison de ne pas le croire depuis le dÃ©but.

Parce que c'est mort.

Si tu acceptes, j'accepte de faire un autre serment d'inviolabilitÃ© qui m'empÃªchera de rÃ©vÃ©ler tous les desseins de cette histoire.

Elle lui lanÃ§a ses poignets au visage, dÃ©goÃ»tÃ©e face Ã cet abominable individu.

J'ai besoin d'y rÃ©flÃ©chir. Comme je te l'ai dit, je ne suis pas clair dans ma tÃªte-lÃ .

AzÃ¨le se leva.

Alors rÃ©flÃ©chis, tu as une semaine.

Sinon ?

Tu verras bien.

Qui me dit que tu ne vas pas tout rÃ©pÃ©ter Ã Potter ou Ã un prof ?

Rien.

Et elle sortit.

End
file.